

« J'eus encore une vision. Il parut, dans le firmament qui était sur la tête des Chérubins, comme une pierre de saphir, et comme une espèce de trône au-dessus de cette pierre. Et le Seigneur parla à l'homme vêtu d'une robe de lin et lui dit : Allez au milieu des roues qui sont sous le Chérubin, prenez à pleines mains des charbons de feu qui sont entre les Chérubins, et répandez-les sur la ville. » *Ezech.* x, 1, 2. Au sujet du firmament qui était au-dessus des Chérubins, de la pierre de saphir qui ressemblait à un trône et des roues qui suivaient les animaux, nous nous sommes déjà expliqué suffisamment pour que le lecteur y trouve satisfaction. L'ordre donné à l'homme vêtu de lin, d'une étoile, disent les Septante, de prendre des charbons de feu entre les Chérubins et de les répandre ou semer sur la ville, il me semble montrer qu'après le massacre de beaucoup dont les cadavres jonchent les places, l'ange prend des charbons ardents pour purifier Jérusalem, conformément à la parole d'Isaïe. « Il le sanctifiera dans le feu ardent et il dévorera sa substance comme de l'herbe sèche. » *Isa.* x, 17. Ce sont ces charbons qui guérissent la langue menteuse et dévorent les vices et les péchés, que désire le Prophète : « Que recevrez-vous et quel remède sera-t-il donné à votre langue trompeuse ? Les flèches aiguës du puissant avec des charbons dé-

sive » stolam. » Pro « zona » quoque Symmachus « tabulas, » Aquila « atramentarium ; » Theodotio, *κίτρο* posuerunt.

« Et vidi, et ecce in firmamento quod erat super caput Cherubim quasi lapis sapphirinus ; quasi species similitudinis solii apparuit super eam (Vulg. ea.) Et dixit ad virum qui indutus erat lineis, et ait : Ingredere in medio rotarum, quæ sunt subter Cherubim. (Vulg. Cherubim), et imple manus tuas prunis ignis que sunt inter Cherubim et effunde super civitatem. » *Ezech.* x, 1, 2. De firmamento quod erat super Cherubim, et de lapide sapphiri qui habebat similitudinem throni, et de rotis quæ animalia sequebantur, supra dixisse sufficiat, et illorum lector explanatione contentus sit. Nunc autem quod jubetur illi qui indutus erat lineis, pro quo Septuaginta in hoc loco « stolam » interpretati sunt, ut tollat prunas ignis de medio Cherubim et, effundat sive spargat super civitatem, illud mihi videtur ostendere quod post interfectionem eademque multorum, et in viis cadavera mortuorum, prunarum ignis assumitur, ut puniat sive mndet Jerusalem ; juxta illud quod in Isaïa scriptum est : « Sanctificavit eum in igne ardente, et devorabit sicut fenum mate-

vorans. » *Psal.* cxix, 3, 4. Les Ecritures saintes abondent en documents à ce sujet, et nous les avons souvent rapportés. Une remarque toutefois : Pour purifier Isaïe, qui n'avait péché que par parole et avait confessé l'impureté de ses lèvres, il suffit d'un seul charbon pris avec des pincettes ; ici au contraire, la ville étant pleine d'iniquité, et, après le châtement, des cadavres des morts, ce sont plusieurs charbons de feu qui sont pris, et non pas avec une seule main, mais avec les deux afin que Jérusalem soit purifiée tout entière. Il n'en faut pas moins entendre pourtant que les charbons de feu qui seront répandus sur Jérusalem doivent servir à sa punition et à son supplice autant qu'à sa purification.

« Et il entra devant moi. Les chérubins étaient au côté droit de la maison lorsqu'il y entra, et une nuée remplit le parvis intérieur. La gloire du Seigneur s'éleva au-dessus du chérubin et vint au seuil de la maison. La maison fut couverte de la nuée, et le parvis fut rempli de la splendeur de la gloire du Seigneur. Le bruit des ailes des chérubins s'entendait jusqu'au parvis extérieur et paraissait comme la voix du Dieu tout-puissant qui parlait. Le Seigneur ayant donc fait ce commandement à l'homme qui était vêtu d'une robe de lin et lui ayant dit : Prenez du feu au milieu des roues qui sont entre les chérubins, il

riam. » *Isa.* x, 17. Isi sunt carbones quos in remedium lingue atque mendacii desolantes vitia atque peccata, Propheta interrogatus exoptat : « Quid datur tibi, et quid apponatur tibi ad linguam dolosam ? Sagittæ potentis acutæ cum carbouibus desolatoris » *Psal.* cxix, 3, 4. Multaque istiusmodi in Scripturis sanctis invenire poterimus, de quibus crebro diximus, Hoc tantum notandum est, quod in Isaïa, qui tantum et sermone peccaverat et immunda labia habere se dixerat, ad purgandum unus forcipie carbo comprehenditur. Hoc vero quia erat civitas plena iniquitate, et post supplicia cadaveribus mortuorum, plures assumuntur carbonis ignis, et non una manu, sed ambabus, ut omnis purgetur Jerusalem. Quamquam et hoc intelligendum sit, quod non ad purgationem, sed ad penas atque cruciatus, prunas ignis assumendæ sint, quæ effundantur super Jerusalem.

« Ingressusque est in conspectu meo. Cherubim autem stabant à dextris domus cum ingrederetur vir, et nubes implevit atrium interius. Et elevata est gloria Domini desuper Cherubim ad limen domus, et repleta est domus nube, et atrium repletum est splendore glorie Domini. Et sonitus alarum Cherubim audiebatur

et entra et se tint près d'une des roues. Alors l'un des chérubins étendit sa main au milieu d'eux vers le feu qui était entre les chérubins, et en ayant pris, il le mit dans les mains de celui qui était vêtu d'une robe de lin, qui s'en revint après l'avoir reçu. Et il parut dans les chérubins comme une main d'homme qui était sous leurs ailes. » *Ezech.* x, 3, et *seq.* C'est sous les yeux du prophète qu'entre l'homme vêtu d'une robe talaire ou de lin, ou d'une étoile sainte, selon la nouvelle version des Septante, alors que le texte hébreu emploie toujours le même mot *saddai*, et que les autres interprètes persistent dans leur traduction première. Il entre, l'Écriture répète deux fois ce mot, au milieu des roues qui sont sous les chérubins, pour remplir ses mains de charbons de feu. Après être entré, il se tient debout auprès d'une des roues, et saisi de tristesse à cause du châtement qui menace Jérusalem, ou de respect pour la grandeur de la gloire divine il n'approche pas lui-même la main du feu : c'est un des chérubins qui étend la main, qui prend le feu entre les chérubins et qui le remet aux mains de celui qui était vêtu d'une robe de lin, qui sort, après l'avoir reçu. L'Écriture ne dit pas ce qu'il fit après sa sortie, aimant mieux laisser à notre intelligence le soin de suivre ce triste événement, que le retracer à nos yeux. A l'entrée de l'homme vêtu d'une

robe de lin, les chérubins se tenaient debout à la droite de la maison du Seigneur, pour nous montrer que les saintes et célestes vertus sont à la droite de la maison de Dieu, tandis que les puissances qui sont envoyées pour punir, et dont l'Écriture dit : « Il le accabla de fleaux par le ministère des mauvais anges, » *Psal.* lxxvii, 49, sont à gauche. Lorsque la gloire du Seigneur se fut élevée d'au-dessus du chérubin qui devait livrer les charbons à l'homme et qu'elle fut venue au seuil de la maison, le parvis intérieur fut aussitôt couvert d'une épaisse nuée et de ténèbres. Ce n'est pas en la présence de la majesté divine que s'exercent les châtements, et la gloire du Seigneur ne paraît pas dans le parvis, dont il est écrit : « Le bruit des ailes des chérubins s'entendait jusqu'au parvis extérieur. » Au lieu de *bruit*, l'hébreu porte le mot *voix* ; et cette voix était semblable à la voix du Tout-Puissant qui parlait. Nous lisons dans les Septante : « Comme la voix de Dieu *Saddai*, » qu'Aquila, Symmaque et Theodotion rendent par *ισχυρι*, fort et puissant. Je prie le lecteur de rapprocher cette vision de la précédente, d'en rechercher les rapports et les divergences, afin que, hors de ma direction, il comprenne le sens caché de ce récit ; qu'il se souvienne, comme je l'en ai prévenu, que le prophète parle, non de la réalité, mais de la ressemblance d'un firmament, d'un trône et

usque ad atrium exterius, quasi vox Dei omnipotentis loquentis. Cumque præcepisset viro qui indutus erat lineis, dicens : Sume ignem de medio rotarum quæ sunt inter Cherubim, ingressus ille stetit juxta rotam. Et extendit Cherub manum de medio Cherubim, ad ignem qui erat inter Cherubim, et sumpsit et dedit in manum ejus qui indutus erat lineis. Qui accipiens egressus est, et apparuit in Cherubim similitudo manus hominis subter pennas eorum. » *Ezech.* x, 3 et *seqq.* Vidente propheta, ingreditur vir qui indutus erat talari veste vel lineæ, et ut LXX nunc interpretationem commutant, « stola sancta, » cum apud Hebræos unus sermo habeatur *saddai* *בדלי*, et cæteri interpretes in cepta translatione persistent. Ingreditur autem, ut secundo dicitur, in medio rotarum quæ sunt subter Cherubim, ut impleat manus suas igneis carbonibus. Qui cum esset ingressus, stetit tantum juxta rotam, et vel ob tristitiam puniendæ Jerusalem, vel ob gloriæ magnitudinem stupens, manum ad ignem ipse non misit, sed unus de Cherubim, id est Cherub, misit manum, et tulit ignem qui erat in medio Cherubim, et dedit in manum ejus qui indutus erat vestibus lineis. Qui accipiens egressus

est ; et tamen Scriptura non dicit, egressus quod fecerit ut tristis rei narrationem intelligentis potius nostræ reliqueret, quam oculis subjecerit. Introibit autem vir qui indutus erat vestibus lineis, Cherubim stabant à dextris domus, ut sanctæ supernæque virtutes dexteram domus Dei partem tenerent viderentur, et ille qui mittitur ad supplicia, de quibus scriptum est : « Immissionem per angelos pessimos, » *Psal.* lxxvii, 49, sinistras partes possidere credatur. Cumque elevata esset gloria Domini de Cherub qui carbones ignis viro traditurus erat, et transiisset ad limen domus, statim nube, tenebris, et caligine atrium impletur interius. Neque enim, præsentis Domini majestate, exercentur supplicia, et gloria Domini videtur in atrio, de quo scriptum est : « Sonitus alarum Cherubim audiebatur usque ad atrium exterius. » Pro « sonitu » in Hebræo « vox » ponitur ; quæ vox habebat similitudinem vocis Dei Omnipotentis loquentis. Pro quo Septuaginta translulerunt : « Sicut vox Dei *saddai* *בדלי* ; » quod Aquila, Symmachus, et Theodotio *ισχυρι*, quod « fortem potentemque » significat, translulerunt. Nota, lector, in quibus superior et hæc visio concordant,

de mains d'homme. Ce n'est point face à face, pour ainsi dire, et à visage découvert que nous contemplons la gloire du Seigneur; nous voyons tout en image et en ressemblance, tant que nous sommes prisonniers dans ce corps fragile, corrompible et mortel. I *Corinth. xii.*

« Voici encore que je vis : Il me parut qu'il y avait quatre roues près des chérubins. Il y avait une roue près d'un chérubin, et une autre roue près d'un autre. Les roues paraissaient, à les voir, comme une pierre de chrysolithe, et toutes les quatre paraissaient semblables, comme si une roue était au milieu d'une autre. Lorsqu'elles marchaient, elles marchaient des quatre côtés et ne se retournaient point en marchant; mais quand celle qui était la première allait d'un côté, les autres suivaient aussitôt sans tourner ailleurs. Le corps des quatre roues, leur cou, leurs mains, leurs ailes et leurs cercles étaient pleins d'yeux tout autour. Et devant moi il appela ces roues, les roues légères. Chacun de ces animaux avait quatre faces : la première était celle d'un chérubin, la seconde celle d'un homme, la troisième celle d'un lion et la quatrième celle d'un aigle. Et les chérubins s'élevèrent en haut. » *Ezech. x, 9 et sqq.* Les Septante, qui nous avaient dit d'abord que ces roues « paraissaient, à les voir, comme la pierre de Tharse, » nous les montrent

sive discordent, ut ex collatione utriusque nostrorum admonitu, divina intelligas sacramenta, et illud quod autem communi, et (*At. si*) in firmamento, et in throno et in manu hominis non veritas, sed similitudo dicatur. Neque enim facie ad faciem revelatio vultu gloriam Domini contemplantur; sed in similitudine omnia videmus et imagine, quando fragili et corruptibili et mortali circumdamur corpore. I *Corinth. xii.*

« Et vidi, et ecce quatuor rotæ juxta Cherubin. Rota una juxta Cherub unum, et rota alia juxta Cherub unum. Species autem erat rotarum quasi visio lapidis chrysolithi, et aspectus earum, similitudo una quatuor, quasi sit rota in medio rotæ. Cumque ambularent, in quatuor partes gradiabantur, et non revertentur ambulantes, sed ad locum ad quem ire declinabat quæ prima erat, sequentur et cætera, nec convertentur. Et omne corpus earum, et colla, et manus, et penna, et circuli, plena erant oculis in circuitu quatuor rotarum. Et rotas istas vocavit volubiles, audiente me. Quatuor autem facies habebat unam. Facies una, facies Cherub; et facies secunda, facies hominis; et in tertio facies leonis; et in quarto facies aquilæ, et elevati (*At. elevata*) sunt Cherubim. » *Ezech. x, 9 et seqq.* Observa que prius fuerit vel quod

maintenant « comme semblables à l'escarboucle, » afin de nous dépeindre la ressemblance des ailes des chérubins avec l'éclat du feu que donne l'un d'eux au prophète. Toutefois, dans les deux passages, le texte hébreu porte également THARSIS, qu'Aquila rend par *chrysolithe* et Symmaque par *hyacinthe*. Plus loin j'ai mis : « Tout leur corps » bien qu'il y ait dans le texte hébreu : « toutes leurs chairs, » le mot BASAR signifiant bien *chair*, et non pas *corps*. S'il est parlé de chairs dans les puissances célestes, c'est afin que nous sachions que cette parole : « La chair et le sang ne posséderont pas le royaume de Dieu et la corruption ne possèdera pas l'incorruptibilité, » I *Corinth. xv, 50*, condamne, non pas la substance de la chair, mais ses œuvres. Les cercles des roues sont évidemment les bandes de fer qui entourent et resserrent leurs jantes de bois pour les assujettir en rond. Ces roues, outre des chairs ou un corps et des membres, ont aussi un cou, des mains et des ailes, par quoi nous ne devons pas entendre la forme même de ces membres, mais les actes qu'ils produisent. *Roue* est la traduction du mot hébreu גלגל par Aquila; Symmaque, le rend par *volubilis*, qui se veut en rond. Les Septante ont omis tout le passage depuis : « Devant moi il appela ces roues, » jusqu'à : « Les chérubins s'élevèrent en haut; » il

species rotarum, juxta LXX, « quasi visio tharsis, » nunc autem juxta eosdem, « quasi visio carbunculi, » ut pennarum per ignem, qui a Cherub traditur, similitudo monstratur, licet in Hebraico, et supra et hic, THARSIS (תַּרְשִׁישׁ) scriptum sit, quod Aquila « chrysolithum, » Symmachus « hyacinthum » transtulerant. Rursusque ubi nos vertimus : « Et omne corpus earum, » quod subauditur rotarum, in Hebraico scriptum est : « Et omnes carnes earum, et colla, et manus, et penna, et circuli. » Nota carnes appellari in supernis virtutibus, ut quando legimus : « Caro et sanguis regnum Dei non possidebant, neque corruptio incorruptionem. » I *Corinth. xv, 50*, sciamus non substantiam carnis, sed opera condemnari; BASAR (בָּשָׂר) enim quod in hoc loco scribitur, non « corpus, » sed « carnes » significat. Circulos autem rotarum, cantos (sic) ferreos appellavit, quibus lignorum rotunditas arctetur et stringitur. Rotæ autem istæ non solum carnes habent vel corpus aut membra, sed et colla, et manus, et pennas, ut efficientias rerum in singulis, non membrorum imagines sentiamus. Rotæ quoque ipse appellatæ sunt lingua Hebraica גלגל (גלגל), quod Symmachus, « volubiles, » Aquila, « rotarum » interpretatus est. Porro quod sequitur : « Au-

a été ajouté d'après le texte hébreu. Une remarque à faire : dans la première vision, il est dit qu'il y avait une face d'homme avec quatre faces de lion à droite et quatre faces de bœuf à gauche, et quatre faces d'aigle au-dessus, en sorte qu'on croit qu'il s'agit d'un animal à droite et d'un autre à gauche; dans celle-ci, ces parties sont mentionnées tout d'une suite : Chacun, dit l'écriture, avait quatre faces : La première était celle d'un chérubin, la seconde celle d'un homme, la troisième celle d'un lion et la quatrième celle d'un aigle, en sorte que la première, la seconde la troisième et la quatrième faces sont signalées dans une même série graduelle, sans distinction de situation à droite ou à gauche. La première, qu'on nous dit maintenant être celle d'un chérubin, était plus haut celle d'un bœuf. Face de chérubin et face de bœuf, c'est donc la même face. Enfin, le sens de tout cela est donné dans l'explication de la première vision.

« C'était le même animal que j'avais vu près du fleuve de Chobar. Lorsque les chérubins marchaient, les roues marchaient aussi auprès d'eux; et lorsque les chérubins étendaient leurs ailes pour s'élever de terre, les roues n'y demeuraient point, mais elles se trouvaient auprès d'eux. Elles s'arrêtaient, quand ils s'arrêtaient et elles s'élevaient quand ils s'élevaient, parce que l'esprit de vie était en elles. » *Ezech. 15 et sqq.*

Tout vit par Dieu et sent son créateur. « Il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. » *Math. xxi, 32*. Aussi les corps des roues sont-ils tout couverts d'yeux, et le psalmiste s'écrie-t-il : « Les cieus racontent la gloire de Dieu et le firmament publie les ouvrages de ses mains; le jour lui rend témoignage auprès du jour qui suit, et la nuit apprend à l'autre nuit à le connaître. » *Psalm. xviii, 2, 3*. Le soleil et la lune, la mer et les fleuves, les montagnes et les collines chantent les louanges de Dieu, par qui les éléments, accomplissant leur révolution autour du cercle de chaque année, ne violent jamais l'antique loi imposée à leur cours, en sorte que nous trouvons sur la terre les preuves de la sagesse qui a présidé au plan des cieus et que nous sommes contraints de reconnaître qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Quant à ces paroles : « C'était le même animal que j'avais vu près du fleuve de Chobar, » elles indiquent que nous devons entendre les animaux de la vision actuelle dans le même sens que ceux de la première vision.

« La gloire du Seigneur sortit ensuite du seuil du temple et elle se plaça sur les chérubins. Et les chérubins étendant leurs ailes en haut, s'élevèrent de terre devant moi; et lorsqu'ils sortirent, les roues les suivirent aussi. La vision s'arrêta à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur du côté de l'orient, et la gloire du Dieu

dient me, » usque ad eum locum ubi scriptum est : « Elevati (*At. elevata*) sunt Cherubim, » in LXX non habetur; sed de Hebraico additum est. In quo observandum, quod nequaquam, et supra dicitur : Facies hominis, et facies leonis a dextris quatuor, et facies vituli a sinistris quatuor, et facies aquilæ quatuor, ut videlicet alia a sinistris, alia a dextris esse credatur, sed omnium equalis ordo describitur, dicente Scriptura : Quatuor autem facies habebat funus : Facies una facies Cherub, et facies secunda, facies hominis, et in tertio facies leonis, et in quarto facies aquilæ, ut prima et secunda et tertia et quarta facies, non locorum diversitate dextri et sinistri, sed uno per gradus ordine describatur. Unam autem faciem, id est primam, appellavit Cherub, pro qua supra dixerat, facies vituli. Ex quo intelligitur faciem Cherub esse faciem vituli. Quorum omnium sensum, præterite visionis explanatio continet.

« Ipsum est animal quod videram juxta fluvium Chobar. Cumque ambularent Cherubim, ibant pariter et rotæ juxta eos (*At. ea*). Et cum elevarent Cherubim alas suas, ut exaltarentur de terra, non resistebant rotæ, sed et ipse juxta erant. Stantibus illis sta-

bant, et cum elevatis elevabantur. Spiritus enim vite erat in eis. » *Ezech. x, 15 et seqq.* Omnia vivunt Deo, et suum sentiunt Creatorem. « Non est enim Deus mortuorum, sed viventium. » *Math. xxi, 32*. Unde et omnia corpora rotarum plena sunt oculis, et in psalmo dicitur : « Coeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Dies diei eruciat verbum et nox nocti indicat scientiam. » *Psalm. xviii, 2, 3*. Sol quoque et luna, mare et flumina, montes et colles laudant Deum, et in sum circumlari per annos singulos elementa voluntur, colorumque rationem in terris deprehendimus ut antiquæ legis ordinem conservantes volvantur et currant, et nihil novum certamus super terram. Quod autem dicitur : « Ipsum est animal quod videram juxta fluvium Chobar. » Scriptura demonstrat sedem nos debere intelligere in expositione animalis, quæ supra intelleximus.

« Et egressa est gloria Domini a limine templi, et stetit super Cherubim. Et elevantes (*At. elevantis* et exaltatis) Cherubim alas suas, exaltati sunt a terra coram me. Et illis egredientibus, rotæ quoque subsecrunt. Et stetit in introitu portæ domus Domini

d'Israël était sur eux. C'était le même animal que j'avais vu au-dessus du Dieu d'Israël près du fleuve de Chobar, et je reconnus que c'étaient des chérubins. Chacun avait quatre visages et quatre ailes, et il paraissait comme une main d'homme sous leurs ailes. Leurs faces, leurs regards, et cette impétuosité avec laquelle chacun marchait devant soi, étaient les mêmes que j'avais vus près du fleuve de Chobar. » *Ezech. x. 18 et seq.* La gloire ou majesté du Seigneur qui s'était arrêtée au seuil du temple, se placa au-dessus des chérubins. Ceux-ci étendant leurs ailes, sous les yeux du prophète, s'élevèrent suivis des roues, et la vision gagna l'entrée de la porte de la maison du Seigneur du côté de l'orient, pour marquer que la protection divine abandonnait peu à peu Israël. Elle était d'abord dans le temple; elle s'arrêta ensuite dans le parvis ou sur le seuil et quand elle s'est retirée, un épais nuage remplit les profondeurs du temple. Puis la même gloire se place sur les chérubins, et les roues les suivent aussitôt dans leur essor vers l'extérieur. Enfin, la gloire du Seigneur s'arrête à la porte du temple du côté de l'orient, non pas dans la porte mais à l'entrée, hors du parvis et du seuil. Et le prophète de s'écrier à cette vue : C'est le même animal que j'avais vu au-dessus du Dieu d'Israël près du fleuve de Chobar, et j'ai reconnu que c'étaient des chérubins. Quelle est donc cette

chose nouvelle qu'il a vue et dont il dit : Je reconnus que c'étaient des chérubins, tandis qu'il ne l'avait pas compris auparavant ? *Chérubins*, en notre langue répond à *plénitude de la science* : la connaissance parfaite de tous les mystères est le trône de Dieu, le lieu de son repos. De là cette invocation du Psalmiste : « Vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous. » *Psal. lxxix. 2.* La gloire du Seigneur est donc sans cesse assise sur la plénitude de la science ; elle se manifeste, lorsqu'il est reconnu que la providence gouverne toutes choses, que rien n'arrive par l'effet du hasard, et que nul ne peut dire : « Le Seigneur a abandonné la terre, le Seigneur ne nous voit pas. » *Ezech. ix. 9.* Ainsi la contemplation des chérubins et le désir de les suivre consistent à oublier ce que l'on a derrière soi et à s'avancer vers ce qui est devant. » *Philipp. iii. 13.*

« L'esprit ensuite m'éleva, et me mena à la porte orientale de la maison du Seigneur, celle d'où l'on voit le soleil levant. » *Ezech. xi. 1.* La gloire de Dieu ayant quitté le seuil du temple pour se placer au-dessus des Chérubins, et après que ceux-ci eurent pris leur essor, s'étant arrêtée à l'entrée de la porte orientale de la maison du Seigneur, le prophète, qui ne pouvait la suivre par lui-même, est élevé par l'esprit et mené à cette même porte, qui regarde le Soleil de justice dont l'Écriture a dit : « Voilà l'homme

Orientalis, et gloria Dei Israel erat super eos (41. ea). Ipsum est animal quod vidi subter Deum Israel, juxta fluvium Chobar, et intellexi quia Cherubin essent. Quatuor, per quatuor vultus uni, et quatuor alae uni, et similitudo manus hominis sub alis eorum; et similitudo vultuum eorum, ipsi vultus quos videram juxta fluvium Chobar, et intuitus eorum et impetus singulorum ante faciem suam ingredi. » *Ezech. x. 18 et seqq.* Gloria Domini, sive majestas, quae steterat in templi limine, stetit super Cherubin. Qui elevantis (41. quae elevantis et exaltata) alas suas, propheta cernente, exaltati sunt, rotis pariter sequentibus, et stetit in introitu portae domus Domini Orientalis, paulatimque protectio Dei reliquit Israel. Primum fuit in templo, deinde stetit in atrio templi sive limine; qua recedente de templo, nubes et caligo implevit templi penetralia. Rursusque ipsa gloria sedit super Cherubin, et illis statim avolantibus, et ad exteriora abeuntibus, secuta sunt rotae. Et gloria stetit in porta domus Domini Orientalis, non in janua templi, sed post atrium et limen in introitu portae domus Domini Orientalis. Quod enim propheta vidisset : Ipsum est,

inquit, animal quod vidi subter Deum Israel, juxta fluvium Chobar, et intellexi quia Cherubin essent. Quid enim novi viderat, quod intelligeret esse Cherubin, quae prius non intellexerat? « Cherubin » in lingua nostra « scientia multitudine » est : notitia sacramentorum Dei, et thronus ejus ac requies. Unde et in psalmo dicitur : « Qui sedes super Cherubin, manifestare. » *Psal. lxxix. 2.* Semper enim gloria Domini sedet in scientiae multitudine, et tunc manifestatur, quando cuncta regi providentia demonstrantur, nec fortuitum quid fieri, nec dicere quempiam : « Dereliquit Dominus terram, et Dominus non videt. » *Ezech. ix. 9.* Unde et intuitus Cherubin et appetitus eorum, est oblivisci praeteritorum, et in futura se extendere. *Philipp. iii.*

« Et elevavit me spiritus, et introduxit me ad portam domus Domini Orientalem, quae respicit solis ortum. » *Ezech. xi. 1.* Quia egressa est gloria Domini a limine templi, et stetit super Cherubin; postquam avolantibus Cherubin, stetit ipsa gloria in introitu portae domus Domini Orientalis, et propheta quia per se ad eam ire non poterat, elevatus a spiritu est, et

l'orient est son nom. » *Zach. vi. 12,* pour qu'il ne restât point dans le temple rempli des ténèbres de l'ignorance et que debout sur la porte orientale de la maison du Seigneur, il pût connaître les mystères qui vont suivre.

« Je vis alors, à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes, et j'aperçus au milieu d'eux Jézonias fils d'Azur et Phaltias fils de Banaias, princes du peuple. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, ce sont là ceux qui ont des pensées d'iniquité et qui forment des desseins pernicieux en cette ville en disant : Nos maisons ne sont-elles pas bâties depuis longtemps? Cette ville est la chaudière, et nous sommes les chairs. C'est pourquoi prophétisez sur eux, prophétisez, fils de l'homme. En même temps l'esprit de Dieu me saisit et le Seigneur me dit : Parlez : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que vous avez parlé, maison d'Israël, et je connais les pensées de votre cœur. Vous avez tué un grand nombre de personnes dans cette ville et vous avez rempli les rues de cadavres. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ceux que vous avez tués, que vous avez étendus morts au milieu de la ville, ceux-là sont les chairs, et la ville est la chaudière. Mais pour vous je vous ferai sortir du milieu de cette ville. Vous craignez l'épée, et je ferai tomber sur vous l'épée, dit le Seigneur Dieu. Je vous chasserai du

milieu de cette ville, je vous livrerai aux mains des ennemis et j'exercerai sur vous mes jugements. Vous périrez par l'épée; je vous jugerai dans les confins d'Israël et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Cette ville ne sera point une chaudière pour vous, et vous ne serez point comme les chairs au milieu d'elle; mais je vous jugerai dans les confins d'Israël, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » Ce qui suit n'est pas dans la version des Septante, mais a été ajouté d'après le texte hébreu : « Parce que vous n'avez point marché dans la voie de mes préceptes, et que vous n'avez point observé mes ordonnances; mais que vous vous êtes conduits selon les coutumes des nations qui vous environnent. » *Ezech. xi. 2 et seqq.* Le prophète est pris conformément à ce qui est écrit : « Le Seigneur prend en sa protection ceux qui sont doux; » *Psal. cxlvi. 6;* ou bien il est élevé de terre et mené vers la porte orientale de la maison du Seigneur, pour qu'il puisse connaître les mystères des vingt-cinq hommes qui étaient à l'entrée de cette porte, et de Jézonias fils d'Azur, et Phaltias fils de Banaias, princes du peuple. Ceux donc qui étaient à l'entrée de la porte orientale de la maison du Seigneur, désespérant de leur salut, prêts à la mort parce qu'ils ont conscience de leurs crimes, et ne voulant pas racheter leurs péchés par la pénitence, disent :

ductus ad eandem portam domus Domini Orientalem, quae respicit Solem justitiam, de quo scriptum est : « Ecce vir; Oriens nomen ejus, » *Zach. vi. 2,* ut nequaquam remaneret in templo, quod erat ignorantium nube confusum; sed stans in porta domus Domini Orientalis, quae sequuntur sacramenta cognosceret.

« Et ecce in introitu portae viginti et quinque viri, et vidi in medio eorum Jezioniam filium Azur et Phaltiam filium Banajae, principes populi. Dixitque ad me : Fili hominis, hi viri, qui cogitant iniquitatem, et tractant consilium pessimum in urbe ista, dicentes : Nonne dudum edificatae sunt domus? Haec est lebes, nos autem carnes. Idecirco vaticinare de eis, vaticinare, fili hominis. Et irruit in me spiritus Domini, et dixit ad me : Loquere : Haec dicit Dominus : Sic locuti estis, domus Israel, et cogitationes cordis vestri ego novi. plurimos occidistis in urbe hac, et implestis vias ejus interfectis. Propterea haec dicit Dominus Deus : Interfici vestri, quos possistis in medio ejus, hi sunt carnes, et haec est lebes, et educam vos de medio ejus. Gladium metuisis, et gladium inducam super vos, ait Dominus Deus, et ejectionem vos de medio ejus, daboque vos in manu hostium, et faciam in vo-

bis judicia. Gladio cadetis; in finibus Israel judicabo vos, et scietis quia ego Dominus. Haec non erit vobis in lebetem, et vos non eritis in medio ejus in carnes. In finibus Israel judicabo vos, et scietis quia ego Dominus. » *Ezech. xi. 2 et seqq.* Quod sequitur, in Septuaginta non habetur, sed de Hebraeo additum est : « Quia in praecipuis meis non ambulastis, et judicia mea non fecistis; sed juxta judicia gentium, quae in circuitu vestro sunt, estis operati. » Assumitur propheta juxta illud quod scriptum est : « Assumens mansuetos Dominus; » *Psal. cxlvi. 6;* sive elevatur a terra, et introducit ad portam domus Domini Orientalem, ut possit viginti quinque virorum qui erant in introitu portae, et Jezionie filii Azur, atque Phaltiae filii Banajae, principum populi, sacramenta cognoscere. Hi igitur qui erant in introitu portae domus Domini Orientalis, desperantes salutem, et scelerum conscientia parati ad interitum, nec volentes per penitentiam peccata corrigere, dicunt : Licet nuper post primam captivitatem edificatae sint domus quae ante corruerant, tamen scimus hanc civitatem esse instar lebetis, nosque per carnes, ut in ea consumamur et concrememur, juxta illud quod in Isaia scrip-

Bien que nos maisons qui avaient été détruites aient été rebâties naguère après la première captivité, nous savons néanmoins que cette ville est comme la chaudière qui est sur le feu, et que nous sommes la chair qui doit y être consumée, selon cette parole d'Isaïe : « Lorsque la tempête passera, elle ne nous prendra point. » *Isa.* xxviii, 15. Devant ce langage, l'esprit du Seigneur fond sur le prophète, et lui ordonne à deux reprises de prophétiser et de dire : Puisque vous avez parlé ainsi et que je lis dans les secrets de vos cœurs, je vous expliquerai comment cette ville est la chaudière et comment vous êtes la chair : ce n'est pas dans le sens où vous l'entendez, mais dans un autre que vous ne soupçonnez pas. Oui, cette ville est une chaudière, mais au lieu d'être remplie de vos chairs, elle le sera des chairs de ceux que vous avez mis à mort. Pour vous, qui vous bercez de l'espérance de mourir dans cette ville, je vous en chasserai, je vous livrerai aux mains des ennemis, et j'exécuterai mes jugements sur vous, en sorte que lorsque vous périrez par le glaive, non point dans la ville, ni hors des frontières d'Israël, mais dans les limites de votre province, vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur. Il insiste sur ce point, il répète deux fois : « Je vous jugerai dans les limites d'Israël, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » Et vous souffrirez tous ces maux, parce que vous n'avez point marché dans la voie de mes préceptes et

tum est : « Tempestas si transierit, non assumet nos. » *Isa.* xxviii, 15. Illis ista dicentibus, irrui in prophetam spiritus Domini, et secundo præcipit ut vaticinaretur, et dicit : Quoniam ista dixistis, et cordium vestrorum me secreta non fallunt, ego vobis interpretabor quomodo civitas in lebetem et vos in carnes reputemini : non juxta illum sensum quem locuti estis ; sed juxta alterum quem non timetis. Est quidem civitas in lebetis similitudinem, sed non vestris implebitur carnis, verum eorum quos interfecistis. Vos autem qui arbitrastis vos in hac urbe morituros, educam de medio civitatis, et tradam hostium manibus, facisquam in vobis judicatis, ut cum cecideritis gladio, nequaquam in urbe, nec extra terminos Israel, sed in finibus vestre provincie tunc cognoscatis quod ego sum Dominus. Secundoque dicitur : « In finibus Israel judicabo vos, et scietis quia ego sum Dominus. » Hæc autem universa patiemini, quia in præceptis meis non ambulastis, et judicium meum fecistis, sed cæterarum in circuitu gentium scelera estis operati.

qu'au lieu d'observer mes ordonnances, vous avez commis les mêmes crimes que les nations qui vous entourent.

Le sens historique de ce passage n'a rien que de très-clair, si nous laissons quelques instants inaperçus les noms de Jézonias, d'Azur, de Phaltias et de Banaïas, que je réserve pour un autre moment. Voici le sens caché. Aujourd'hui encore dans notre Eglise qui est la maison du Seigneur et devant la porte, et à l'entrée, ou sur la voie de la porte qui est la figure du Sauveur par qui nous entrons vers le père, il y a vingt-cinq hommes qui rapportent tout aux sens. Si ma mémoire est fidèle je n'ai jamais pu trouver ce nombre employé en bonne part, quoique, d'après le Lévitique on soit apte au ministère sacerdotal à partir de vingt-cinq ans ; au lieu de ce chiffre, en effet, que donnent les Septante, le texte hébreu porte trente ans, nombre que nous retrouvons en tête du livre d'Ézéchiel, et dans l'âge de notre Seigneur, quand il vint au Jourdain pour être baptisé par Jean. *Matth.* iii. Que si dans l'Évangile il est question de cinq vierges sages et de cinq vierges folles, *Matth.* xxv, n'oublions pas que le Livre saint ne se prononce pas sur ce nombre, qui peut être pris en bonne ou en mauvaise part, suivant l'usage qui en est fait. Par conséquent ces hommes qui rapportent tout aux sens et qui ont deux princes, dont nous avons déjà parlé, sont contenus dans une dualité qui divise l'unité et que le Seigneur ne vit pas dans

Cumque secundum litteram manifestum sit quod dicitur, omissis parumper Jezionie et Azur, Phaltias et Banaïas nominibus, quæ in tempus aliud reservamus, hoc dicendum est, quod usque hodie in Ecclesia, quæ est domus Domini, et ante portam, et in introitu, sive in via porte quæ significat Salvatorem, per quem ingredimur ad Patrem, sunt viginti quinque viri ad sensus cuncta referentes. Et quantum non subterfugit memoria mea, nunquam in bonam partem hunc numerum potui reperire, licet in Levitico ad sacerdotale ministerium a viginti quinque annis elegantur ; in Hebræo enim non habet hunc numerum, qui in Septuaginta dicitur, sed tricenarium, qui in exordio hujus prophete, et Domini continetur ætate, quando venit ad fluentem Jordanis et a Joanne baptizatus est. *Matth.* iii. Sin autem in Evangelio quinque virgines prudentes, et quinque stultæ reperiuntur, *Matth.* xxv, sciamus hunc numerum in medio positum, et pro qualitate utentium, vel ad bonam vel ad malam partem posse conferri. Hi igitur viri, qui cuncta ad sensus

le nombre du second jour, comme cela ressort du texte original hébreu. De là vient que les animaux immondes furent introduits dans l'Arche de Noé par couples de chaque espèce. *Gen.* vi. Le Seigneur au contraire, ramenant à l'unité ce qui était divisé, a fait des deux peuples un seul peuple, et détruit en sa chair la muraille de séparation, c'est-à-dire l'inimitié qui les éloignait. *Ephes.* vi, 14. Écoutez aussi cette parole plus auguste et plus sublime encore : « Mon Père et moi nous sommes un. » *Joan.* x, 30, par laquelle, de la dualité judaïque il nous rappelle à l'unité de la foi chrétienne. Enfin, le pontificat des Juifs étant perdu, la Passion de notre Seigneur a lieu non sous un seul prince, mais sous deux princes des prêtres, Anne et Caïphe ; ce qui nous montre la division dans la fausseté de leur religion. Ils sont nombreux, ceux qui, à l'entrée de cette porte orientale de la maison du Seigneur, imitent les crimes des nations, à qui la conscience de leurs péchés donne le désespoir du salut, et qui disent : La ville que nous habitons est comme la chaudière qui est sur le feu, et nous sommes, nous tous, la chair que consumera ce feu allumé par Babylone dont les traits sont enflammés. Et parce qu'ils ne veulent point faire pénitence et qu'ils désespèrent de leur salut, il leur est dit qu'ils ne sont point eux-mêmes les chairs de la ville passée et perdue, mais que ces chairs, ce sont ceux que leurs scandales ont frappés de

referunt, et habent duos principes, de quibus supra diximus, duali numero continentur, qui scindit unitatem, et in secundæ diei numero non videtur a Domino, juxta Hebraicam veritatem. Unde et in Arca Noe, bina et bina introducuntur immunda. *Genes.* vi. Dominus autem scissionem in unum coarctans, fecit utrumque unum, et solvit medium parietem, inimicitias in sua carne condemnans. *Ephes.* ii. Unde et angustius quid loquitur atque sublimius : « Ego et Pater unum sumus. » *Joan.* x, 30, ut a Judaica dualitate, in unionem nos revocet fidei Christianæ. Denique, pontificatu perditto Judæorum, Dominus patitur nequaquam sub uno principe, sed sub duobus, Anna et Caïpha, ut religionis eorum scissum (*Al. falsum*) monstraret errorem. Sunt multi in hujus portæ introitu ante domum Domini Orientalem, qui vitibus suis nationibus comparantur, et peccatorum conscientia desperant salutem, et dicunt : Civitas in qua versamur, lebes est, et nos omnes carnes, et Babylonium consumemur ardore, cujus jacula ignita sunt. Nolentes agere penitentiam et desperantes salutem, propterea audiunt, quod non ipsi sint

mort. Et voilà pourquoi le glaive est tiré contre eux afin qu'après avoir été jugés dans les confins d'Israël, c'est-à-dire, parmi les chrétiens, et non parmi les infidèles, ils sachent que c'est le Seigneur lui-même qui les frappe conformément à cette parole du Psalmiste : « Lorsqu'il les faisait mourir, ils le cherchaient, » *Psalm.* lxxvii, 34, en sorte que n'ayant pas voulu le reconnaître à ses bienfaits, ils le reconnaissent à ses coups.

« Comme je prophétisais de cette sorte, Phaltias fils de Banaïas mourut. Alors je tombai le visage contre terre, et je poussai de hauts cris en disant : Hélas ! hélas ! hélas ! Seigneur Dieu, vous achevez donc de perdre ce qui reste d'Israël ? » *Ezech.* xi, 13. Pendant qu'Ézéchiel prophétise, la mort surprend un des deux princes, le fils de Banaïas, Phaltias, dont le nom signifie ruine penchante, et qui est fils de l'architecte, ou maçon, car telle est en notre langue la traduction d'*οικοδομωτης*. L'autre prince, Jézonias fils d'Azur, demeure sain et sauf. Le mot Jézonias signifie oreilles d'élite, c'est-à-dire, de l'âme ; Azur se traduit par appui ou aide. Ainsi, celui qui, en penchant vers sa ruine, s'était éloigné du Seigneur et qui était fait de la pire maçonnerie, c'est à bon droit qu'il tombe, pendant que prophétise celui que le Seigneur a rempli de force. Celui, au contraire, qui obéissait aux préceptes de Dieu dont le secours le soutenait et l'appuyait,

carnes præterite et perditæ civitatis, sed hi quos scandalizaverint et quos interfecerint. Idcirco super eos gladius inducitur, ut, postquam in finibus Israel, nequaquam inter gentes, sed inter Christianos fuerint judicati, tunc cognoscant quod ipse sit Dominus, secundum illud quod in Psalmis legitur : « Cum interfeceris eos, requirebit illum. » *Psalm.* lxxvii, 34, ut quem per beneficia non senerant, per tormenta cognoscant.

« Et factum est cum propheta rem. Phaltias filius Banaïas mortuus est, et cecidi in faciem meam, clamans voce magna, et dixi : Heu ! heu ! heu ! Domine Deus, consummationem tu facis reliquiarum Israel ? » *Ezech.* xi, 13. Vaticinante propheta, unus et duobus principibus, « Phaltias » filius Banaïas, moritur, qui interpretatur « ruina declinans, » et est filius « structoris » sive « cæmentarii » : « οικοδομωτης » enim aliud in linguam nostram verti non potest. Alter principum servatur incolomis, « Jezionias » filius Azur. Jezionias « aures ejus » sonat, quod subauditur anime. « Azur » vero « fulcrum, » sive « adjutorium. » Qui igitur cadendo a Domino declinat et erat ædificationis pessi-

c'est à bon droit qu'il est maintenu dans son empire sur le peuple. Nous lisons dans l'Exode, *Exod. II*, qu'après la mort de Pharaon roi d'Égypte, les enfants d'Israël gémirent sous le poids de leurs fardeaux de terre, de paille et de briques, et qu'ils crièrent vers le Seigneur ce qu'ils n'avaient pu faire du vivant du roi. Isaïe, après la mort du roi lépreux Osias, *Isa. VI*, vit le Seigneur assis sur un trône sublime entouré de Séraphins debout, et parce qu'il comprit qu'il avait des lèvres impures et qu'il habitait au milieu d'un peuple qui avait les lèvres impures, il mérita qu'un charbon fût pris sur l'autel et purifiait sa bouche. De même ici, pendant que la force de Dieu prophétise, le prince qui s'était éloigné du service du Seigneur tombe pour être relevé par Jésus-Christ, puisque, si le diable est la ruine, notre Seigneur est la résurrection. On se demande ici le sens de cette parole sur le Sauveur : « Celui-ci est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël; » *Luc. II*; pour la ruine de ceux qui se raidissaient dans le mal, et pour la résurrection de ceux qui étaient tombés. A cette vue le prophète se jeta la face contre terre, non sous le poids de ses péchés, mais par l'effet de sa compassion; il poussa de hauts cris, qui venaient de l'extrême ardeur de sa foi, et il cria trois fois : « Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu, vous achevez donc de perdre ce

me, recte cadit, prophetante eo, quem confortavit Deus. Qui autem præceptis obediebat Dei, et illius sustentabatur ac fulciebatur auxilio, recte in imperio populi permanet. Legimus in Exodo, *Exod. II*, mortuo Pharaone rege Ægypti, ingenuisse filios Israel ab operibus loti, palearum ac laterum, et clamasse ad Dominum, quem, illo vivente, inclamare non poterant. Isaias quoque, *Isa. VI*, mortuo Osia rege leproso, vidit Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum et Seraphim statua circa eum; intelligensque immunda habere se labia, et habitare in populo immunda labia habente, meretur ut de altari carbo mittatur et labia ejus purget immunda. Hic autem, prophetante fortitudine Dei, princeps qui a Domino declinaverat servitute cadit et elevetur a Christo. Si enim resurrectio Dominus, ruina diabolus est. In quo quaeritur, quomodo de Salvatore dicatur: « Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel. » *Luc. II*, 34. In ruinam eorum qui stabant pessime, et resurrectionem eorum qui ceciderant. Quod cum propheta vidisset, cecidit in faciem suam: non peccantis merito, sed plangentis affectu; et voce magna, quæ de magno fidei ardore veniebat, tertio clamavit, et dixit: « Heu! heu! heu!

qui reste d'Israël? » Voici le sens : même ceux qui paraissent devoir être les restes sont détruits dans votre indignation.

« Et le Seigneur m'adressa la parole et me dit : Fils de l'homme, vos frères, vos frères, dis-je, vos proches et toute la maison d'Israël sont tous ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Allez-vous en bien loin du Seigneur; c'est à nous que la terre a été donnée pour la posséder. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Quoique je les aie envoyés si loin parmi les nations, et que je les aie dispersés en divers pays, je ne laisserai pas de sanctifier leur petit nombre dans les pays où ils sont allés. » *Ezech. XI, 14 et seqq.* Les Septante : « Et le Seigneur m'adressa la parole, et me dit : Fils de l'homme, vos frères et les hommes de votre captivité et toute la maison d'Israël sont à la fin; eux à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Vous êtes allés bien loin du Seigneur; c'est à nous que la terre a été donnée en héritage. C'est pourquoi il dit : Voici ce que dit Adonai le Seigneur : Je les chasserai de nouveau parmi les nations, et je les disséminerai sur toute la terre, et je ne laisserai pas de sanctifier quelques-uns d'entre eux dans les pays où ils seront entrés. » Expliquons-nous d'abord sur les différences d'interprétation. Au lieu de suivre le texte hébreu qui porte COOLATHACH, dont

Domine Deus, consummationem tu facis reliquiarum Israel? Et est sensus: Etiam ipsæ reliquiae, quæ esse videbantur in populo, te indignante delentur. « Et factum est verbum Domini ad me, dicens: Fili hominis, fratres tui, fratres tui, viri propinqui tui, et omnis domus Israel universi, quibus dixerunt habitatores Jerusalem: Longe recedite a Domino; nobis data est terra in possessionem. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Quia longe feci eos in gentibus, et quia dissipavi eos in terra (A. dissipavi eos in terris), ero eis in sanctificationem medicam in terris, ad quas venerint (Vulg. venerunt). » *Ezech. XI, 14 et seqq. LXX*: « Et factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, fratres tui et viri captivitatis tue, et omnis domus Israel consummata est; quibus dixerunt habitatores Jerusalem: Longe recessistis a Domino; nobis data est terra in hereditatem. Propterea ait: Hæc dicit Adonai Dominus, quia repellam eos in gentes, et disseminabo eos in omnem terram, et ero eis in sanctificationem parvulam in regionibus ad quas ingressi fuerint illuc. » Primum de interpretationis varietate dicendum est. Pro eo quod in Hebræo habetur: « Viri propinqui tui » hoc enim significat oco-

le sens exact est vos proches, les Septante disent : « Les compagnons de notre captivité, » Plus loin, dans le membre de phrase : « Tous ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit, » ils remplacent tous, qui rend parfaitement l'hébreu CHULLO, traduit ainsi dans Aquila, dans Symmaque et dans Théodotion, par est à la fin, qui n'a aucun rapport au sens général. A Ezéchiel, qui vient de s'écrier : « Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu, vous achevez donc de perdre les restes d'Israël? » à l'occasion de la mort de Phaltias et de ceux qui avaient péri avec lui, le Seigneur déclare que les restes d'Israël ne sont pas à Jérusalem, comme le pensait le prophète, mais que ces restes sont ceux qui paraissent être captifs à Babylone. Voici le sens : Fils de l'homme, vos frères issus de la même souche que vous, vos frères, dis-je, sont ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Puisque vous vous êtes éloignés du Seigneur pour aller en captivité et que vous vous êtes livrés avec Jechonias, la terre d'Israël nous a été donnée pour la posséder sans retour. Dites-leur donc que je les ai sans doute éloignés de la terre d'Israël et dispersés parmi les nations, leur ordonnant d'habiter des pays étrangers; mais puisqu'ils ont obéi à ma volonté, je ne laisserai pas de sanctifier leur petit nombre même parmi les étrangers et leurs ennemis, pourvu qu'on trouve la plupart d'entre eux qui ne courbent pas la tête devant les

idoles et qui se souviennent des commandements de Dieu, comme firent Daniel et les trois enfants, *Dan. III*, et d'autres, il faut le croire, dont les grands princes Azur et Jézonias sont ici la figure. Par là l'Écriture nous apprend que nous ne devons point insulter à ceux que le jugement de Dieu a livrés aux expiations, ni jeter la pierre au pécheur revenu de ses égarements, ni dire au repentir et à celui qui avait quitté l'Église : « Vous êtes allés bien loin du Seigneur, la terre nous a été donnée pour la posséder. » Et en effet voici ce que dit le Seigneur : Quoique je les aie séparés pour un peu de temps de mon Église et que je les aie dispersés parmi les infidèles, je ne laisserai pas de sanctifier leur petit nombre pourvu qu'ils se souviennent de leur péché, en sorte qu'après s'être éloignés de leur terre par leurs vices, ils se hâtent de retourner par la pénitence à leur premier séjour.

« Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, et je vous réunirai des pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai encore le sol d'Israël. Ils y entreront de nouveau et ils en ôteront tout ce qui a été un sujet de chute et toutes les abominations. Je leur donnerai à tous un même cœur, et je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau. J'ôterai de leur chair le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent dans la voie

LATHACH, בְּלִיָּתָי, LXX transtulerunt : « Viri captivitatis tue. » Deinde ubi sequitur : « Universi quibus dixerunt habitatores Jerusalem, » pro « universis, » illi posuerunt, « consummata est, » propter literarum et verbi ambiguitatem; CHULLO (חולל) enim, quod Aquila et Symmachus et Theodotio « universos » interpretati sunt, illi vertierant, « consummata est, » quod juxta sensum omnino non resonat. Factus est igitur sermo Domini ad Ezechielem, qui dixerat : « Heu! heu! heu! Domine Deus, consummationem tu facis reliquiarum Israel? » in Phaltias vide licet morte, et eorum qui cum eo interfecti sunt, quod nequaquam illæ sint reliquie, quas in Jerusalem putabat propheta, sed hi qui in Babylone videbantur esse captivi. Et est sensus : O filii hominis, fratres tui de eadem tecum stirpe generati, fratres, inquam, tui, quibus dixerunt habitatores Jerusalem. Vos recessistis a Domino, quia captivi estis et cum Jechonia vos tradidistis, nobis autem terra Israel data est in æternam possessionem. Dic ergo eis, quod longe quidem eos fecerim a terra Israel, et disperserim

in nationes, et in alienis terris esse præceperim; sed quia meæ obediunt jussioni, sim in eis futurus etiam in peregrinis et hostilibus locis in parvam sanctificationem, dum plerique inveniantur ex eis, qui idolatriæ nequaquam colla submittant, sed memores sint mandatorum Dei, sicut fuerunt Daniel et tres pueri, *Dan. III*, et cæteros fuisse credendum est, in similitudinem tantorum principum quos Scriptura nunc commemorat. Ex quibus universis discimus, non esse insultandum his qui Dei judicio poenis traditi sunt, nec exprobrandum homini converso a peccatis suis, nec penitentibus et egressis de Ecclesia aliquando dicendum : « Longe recessistis a Domino, nobis data est terra in possessionem. » Quia hæc dicit Dominus : Licet eos parumper a meæ Ecclesiæ separaverim et inter gentes disperserim, tamen ero eis in sanctificationem medicam, dum meminerint peccatorum suorum, ut qui propter vitia recesserunt de loco suo (A. terra sua), propter penitentiam ad sedes pristinas redire festinent.

« Propterea loquere : Hæc dicit Dominus Deus :

de mes préceptes, qu'ils gardent mes ordonnances et qu'ils les exécutent, qu'ils soient mon peuple et que je sois leur Dieu. Mais pour ceux dont le cœur s'abandonne à ce qui leur est un sujet de chute et à leurs abominations, je ferai retomber leurs crimes sur leurs têtes, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech. xi, 17 et seqq.* La parole divine s'adresse à ceux qui étaient captifs en Babylonie, aux frères d'Ezéchiël et à ses proches, à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Vous êtes allés bien loin du Seigneur et c'est à nous que la terre a été donnée en possession. Voici ce qu'elle leur dit : Je vous rassemblerai du milieu des peuples et je vous donnerai la terre d'Israël. Quand vous y serez rentrés, vous ôterez toutes les idoles à cause desquelles vous aviez offensé le Seigneur, et je vous donnerai un même cœur plein de la crainte de Dieu et du zèle de son service, afin que vous ne serviez pas les idoles ou tout autre Dieu que celui que vous aviez d'abord. Je répandrai dans vos entrailles un esprit nouveau, selon cette prière du Psalmiste : « Seigneur, créez en moi un cœur pur, et répandez dans mes entrailles un esprit nouveau, l'esprit de justice. » *Psal. l. 12.* J'ôterai de votre sein le cœur de pierre, c'est-à-dire, la dureté de cœur dont parle Etienne, le premier martyr en Jésus-Christ : « Hommes à la tête dure et au cœur incirconeis. » *Act. vi, 31.* C'est ainsi que le cœur

de Pharaon fut endurci, pour qu'il ne consentit pas au départ du peuple d'Israël. *Exod. vii.* Je vous donnerai un cœur de chair sensible et tendre, et qui puisse se pénétrer de mes commandements et les graver sur ses tablettes saintes. Si ce cœur impressionnable vous est donné à la place du cœur dur, c'est pour que vous marchiez dans la voie de mes préceptes, que vous gardiez mes volontés, que vous soyez mon peuple et que je sois votre Dieu, moi qui étais votre adversaire. Quant à ceux qui n'expieront pas leurs anciens péchés par la pénitence et qui continueront à marcher dans la voie de leurs abominations je leur paierai ce qu'ils méritent, je ferai retomber leurs crimes sur leurs têtes. C'est ce qui arriva à la tribu de Juda et à ceux qui réunirent avec elle sous Zorobabel fils de Salathiel, le grand-prêtre Jésus fils de Josedec, et Esdras et Néhémie. Tel est du moins le sentiment de la plupart des commentateurs. En outre, les habitants de Jérusalem qui furent pris sous le roi Sédécias ou qui s'enfuirent en Egypte avec Jérémie, furent dispersés par toute la terre et ne retournèrent point à Jérusalem. Mais la plénitude de la conversion de ceux qui étaient captifs et des restes d'Israël s'entend en Jésus-Christ, lorsque les restes furent sauvés, et qu'en un jour curent trois mille et en un autre cinq mille, *Act. ii et iv,* et les autres encore dont l'apôtre Jacques dit à

Congregabo vos de populis, et adunabo de terris, in quibus dispersi estis, daboque vobis humum Israel. Et ingredientur illic, et auferent omnes offensiones, cunctasque abominaciones de illa (*Vulg.* addit ejus.) Et dabo eis cor unum « sive » alterum et spiritum novum tribum in visceribus eorum. Et auferam cor lapideum de carne eorum, et dabo eis cor carneum, ut in præceptis meis ambulent et judicia mea custodiant, faciuntque ea, et sint mihi in populum, et ego sim eis in Deum. Quorum autem cor post officendicula et abominaciones suas ambulat, horum viam in capite suo ponam, dicit Dominus Deus. » *Ezech. xi, 17 et seqq.* Loquitur sermo divinus ad eos qui captivi erant in terra Babylonis, ad fratres Ezechielis prophetae, et ad propinquos quibus dixerunt habitatores Jerusalem (*M. Israel*) : Longe recessistis a Domino, nobis data est terra in possessionem. Loquitur autem hæc quæ sequuntur : Congregabo vos de populis, et reddam vobis terram Israel. Cumque ingressi fueritis, auferetis cuncta idola, propter quæ offendetis Deum, et dabo vobis cor unum timoris, et servitutis Dei, ut nequam diversis idolis serviat, sive alterum quam prius habuistis. Et spiritum novum

tribum in visceribus vestris, iuxta illud quod scriptum est : « Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. » *Psal. l. 12.* Et auferam a vobis cor lapideum, id est cor durum, secundum illud quod loquitur Stephanus primus martyr in Christo : « Dura cervice, et incircuncisi corde. » *Act. vii, 51.* Et induratur cor Pharaonis, ne dimittat populum Israel. *Exod. vii.* Et dabo, inquit, vobis cor carneum, molle et tenerum, et quod possit Dei mandata suscipere, ut scribantur in tabulis cordis carnalibus. Idecirco autem datur cor molle et auferitur cor durum, ut in præceptis meis ambulent, judiciaque custodiant, et sint in populo Dei, Dominusque qui prius fuerat adversarius, sit eis in Deum. Qui autem nequam ponentia priora peccata correxerint, sed ambulaverint post abominaciones suas, retribuant, ait, eis, quod merentur, ut vis eorum ponantur in capibus eorum. Hæc sub Zorobabel filio Salathiel, et sub Jesu filio Josedec, sacerdote magno, et sub Ezra ac Neemia accidisse tribu Judæ et his qui cum eis reversi sunt, plerique æstimant. Habitatores quoque Jerusalem, qui sub Sédécia rege Judæ capti sunt, vel qui fugerunt cum Jeremia in Ægypt-

Paul : « Vous voyez, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru ? et cependant ils sont tous zélés pour la loi. » *Act. xxi, 20.* Enfin, tous les jours, d'orgueilleux habitants de Jérusalem, dont le cœur marche dans la voie de leurs chutes et de leurs abominations, méritent les châtiments de Dieu, tandis que ceux qui étaient hors de la ville, après avoir reçu le cœur le plus tendre en échange du cœur de pierre, retournent à l'Eglise par la pénitence, marchent dans les préceptes du Seigneur, gardent ses volontés, et deviennent le peuple de Dieu, pendant qu'à son tour le Seigneur, qu'ils avaient offensé, devient leur Dieu.

« Alors les Chérubins étendirent leurs ailes en haut. Les rues s'élevèrent avec eux, et la gloire du Dieu d'Israël était sur les Chérubins. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la ville, et alla s'arrêter sur la montagne qui est à l'orient de la ville. » *Ezech. xi, 22, 23.* La gloire du Seigneur s'éloigne peu à peu de Jérusalem. En quittant le temple, elle s'arrête dans le parvis ou sur le seuil, et puis à l'entrée de la porte orientale ; en dernier lieu, portée sur les ailes des Chérubins que suivent les roues, elle va s'arrêter sur la montagne qui est à l'orient de la ville, qui est, il n'y a aucun doute à cet égard, la montagne des Oliviers, d'où le Sauveur remonta vers son Père. La gloire du Seigneur, qui s'était éloignée de Jérusalem sur la montagne

des Oliviers, s'y arrêta en signe de résurrection et de lumière, pour regarder de là cette Jérusalem qui devait périr par les flammes. Ce qui était dit ici : « La gloire du Seigneur monta du milieu de la cité, » notre Seigneur le répète en d'autres termes à ses disciples : « Levez-vous, allons-nous-en d'ici, » *Joan. xiv, 31,* et aux Juifs : « Votre maison vous sera laissée déserte. » *Matth. xxiii, 38.* Josèphe, à son tour, rapporte qu'on entendit dans le temple la voix des Anges et des vertus célestes sous la protection de qui la ville avait été jusque-là, qui disait : Allons-nous-en de ces demeures. *Joseph. Antiq. Judaic.* C'est merveille de voir de nos jours encore quela gloire du Seigneur, qui a abandonné le temple, se tient sur la montagne des Oliviers éclatante dans le signe de la croix, et de là regarde la place de l'ancien temple des Juifs réduit en cendres par l'incendie.

« Après cela l'esprit m'éleva en haut et me ramena en vision par la vertu de l'Esprit de Dieu en Chaldée vers le peuple qui était captif, et la vision que j'avais eue m'ayant été ôtée, je dis au peuple captif tout ce que le Seigneur m'avait fait voir. » *Ezech. xi, 24, 25.* Je dis d'après le texte hébreu traduit rigoureusement : « La vision que j'avais eue me fut ôtée, » tandis que les Septante écrivent : « Je montai hors de la vision que j'avais eue. » Les deux versions signifient que

tum, in omnes terras esse dispersos, et nequam esse reversos in urbem Jerusalem. Plena autem conversio eorum, qui captivi erant, et reliquiarum Israel intelligitur in Christo, quando reliquie salvæ factæ sunt, et una die crediderunt tria millia, et iterum quinque millia; *Act. ii et iv;* et alii de quibus loquitur Jacobus ad apostolum Paulum : « Vides, frater, tanta millia credentium Judæorum? hi omnes simulatores legis sunt. » *Act. xxi, 20.* Sed et quotidie superbi habitatores urbis Jerusalem, quorum cor post officendicula et abominaciones suas ambulat, Dei merentur offensam, et hi qui foris erant, ablato corde lapideo et accepto corde mollissimo, per penitentiam revertuntur ad Ecclesiam, et ambulat in præceptis Domini, judiciaque ejus custodiunt, fiuntque Domini populus, et Dominus, quem prius offenderant, fit eis Deus.

« Et elevaverunt Cherubim alas suas, et rotæ cum eis, et gloria Dei Israel erat super eos. (*M. es.*) Elascendit gloria Domini de medio civitatis, stetitque super montem, qui est ad Orientem urbis. » *Ezech. xi, 22, 23.* Paulatim gloria Domini recedit de Jerusalem. Primum templum deserens, stat in atrio vel in limine domus, et postea in introitu porte Orientalis; novis-

sime, sublati pennis rotisque sequentibus, stat super montem, qui est ad Orientem urbis; hæc dubium quin montem significet Oliveti, unde Salvator ascendit ad Patrem. Stabatque gloria Domini, quæ de Jerusalem urbe discesserat super montem Oliveti, in signum resurrectionis et luminis, ut inde perturam arsuramque cerneret Jerusalem. Quodque dicit : « Ascendit gloria de medio civitatis, » alii verbis loquitur Dominus ad discipulos : « Surgite abeamus hinc; » *Joan. xiv, 31;* et ad Judæos : « Relinquetur vobis domus vestra deserta. » *Matth. xxiii, 38.* Josephus quoque refert auditam vocem in templo angelorum et fortitudinum caelestium, quæ prius in urbis presidio erant : Abeamus ex his sedibus. *Joseph. Antiq. Jud.* Mirumque in modum usque in præsentem diem gloria Domini, quæ deseruit templum, stat super montem Oliveti, et in crucis signo rutilans, spectat templum quondam Judaicum in favillas et cineres dissolutum.

« Et spiritus levavit me, adduxitque in Chaldaeam ad transmigracionem in visione in Spiritu Dei, et sublati est a me visio, quam videram. Et locutus sum ad transmigracionem omnia verba Domini, quæ ostenderat mihi. » *Ezech. xi, 24, 25.* Pro eo quod nos ex

le prophète avait été transporté, non pas corporellement, mais en esprit, de Babylone à Jérusalem, et que la vision, qui l'avait conduit en esprit à Jérusalem et lui avait montré tout ce qu'il vient de raconter, lui ayant été ôtée, il entra en lui-même et raconta tout ce qu'il avait vu aux captifs, à ceux au sujet desquels il avait déjà dit : « J'étais assis dans ma maison, et les anciens de Juda étaient assis auprès de moi en ce lieu, et j'eus une vision. » *Ezech.* viii, 1. O merveille ! pendant que ceux qui étaient venus le voir étaient assis, le prophète contemplait de mystiques visions ; il était absent d'auprès de ceux qui étaient assis devant lui, absent d'esprit quand il était présent de corps. Et toutes ces choses ont lieu pour que ceux qui étaient captifs soient consolés en apprenant qu'ils rentreront dans la terre d'Israël, qu'ils marcheront dans la voie des préceptes du Seigneur, et qu'ils seront le peuple de Dieu pendant que le Seigneur sera leur Dieu. Ceux au contraire qui n'auront pas recouru à la pénitence, mais qui auront marché dans la voie de leurs abominations, reçoivent ce qu'ils ont fait, c'est-à-dire, ce qu'ils méritent par leurs actions.

« Le Seigneur m'adressa encore la parole et me dit : Fils de l'homme, vous demeurez au milieu d'un peuple qui ne cesse de m'irriter, au milieu de ceux qui ont des yeux pour voir et qui

ne voient point, et qui ont des oreilles pour entendre et qui n'entendent point, parce que c'est un peuple qui m'irrite sans cesse. » *Ezech.* xii, 1. *et seqq.* « Vous demeurez au milieu d'un peuple qui ne cesse de m'irriter, » disons-nous, tandis que les Septante disent : « Vous demeurez au milieu de leurs iniquités ; » mais le sens précis de ce membre de phrase nous est indiqué par ce qui suit : « Parce que c'est un peuple qui ne cesse de m'irriter. » Au lieu de *irrité*, l'Écriture emploie aussi fréquemment l'expression *plein d'amertume*, en sorte que voici le sens : Vous habitez au milieu d'un peuple qui me remplit d'amertume : l'amertume de ses vices rend amer et cruel Dieu qui est doux et clément de sa nature. Au reste, on connaît le mot du Psalmiste : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est exquis et doux. » *Psalm.* xxxiii, 9. Le prophète habite donc au milieu d'un peuple qui pousse Dieu aux amers sentiments ; d'un peuple qui a des yeux et qui ne voit point, des oreilles et qui n'entend pas, non qu'il ait des sens imparfaits, mais à cause de son enlèvement dans le mal. De là le reproche de notre Seigneur aux Juifs : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; » *Joan.* ix, 41 ; en quoi il reprend et condamne leur aveuglement volontaire. Puis donc qu'ils ont des yeux pour voir et qu'ils ne voient point, des oreilles pour en-

Hebraica veritate transtulimus : « Et sublata est a me visio, quam videram, » LXX transtulerunt : « Et ascendi a visione, quam videram. » Quod utrumque significat non in corpore prophetam in Jerusalem de Babylone translatum sed in spiritu, sublataque visione quae eum in spiritu duxerat Jerusalem, et universa monstraverat, quae superior sermo narravit, reversus est in somnietipsum, et locutus est ad transmigrationem omnia quae ei fuerant demonstrata, ad eos videlicet, de quibus supra scriptum est : « Ego sedebam in domo mea, et senes Juda sedebant juxta me, et cecidit super me ibi manus Domini Dei, et vidi. » *Ezech.* viii, 1. Mirumque in modum sedentibus his qui ad se venerant visitandum, visiones mysticas propheta cernebat, et absens erat ab his qui coram se sedebant, absens spiritu, praesens corpore. Omniaque fiunt, ut consolationem recipiant qui captivi erant, quod reducentis sint in terram Israel, et ambulaturi in praeceptis Domini, futurique ei in populum, et ille futurus sit eis in Deum. Qui autem non fuerint conversi ad penitentiam, sed ambulaverint post abominaciones suas, recipiunt quae fecerunt. Verba autem in Scripturis sanctis pro rebus dici saepe admonuimus.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, in medio domus exasperantis tu habitas ; qui oculos habent ad videndum et non vident et aures ad audiendum et non audiunt, quia domus exasperans est. » *Ezech.* xii, 1 *et seqq.* Pro eo quod nos vertimus : « In medio domus exasperantis tu habitas, » LXX posuerunt : « In medio iniquitatum eorum tu habitas ; » sed ex eo quod sequitur : « Quia domus exasperans est, » intelligimus priorem quoque sententiam huic versiculo convenire. Pro exasperatione quoque dici amaritudinem crebro docuimus, ut sit sensus : In medio domus ad amaritudinem convertentis tu habitas, quae Deum, natura dulcem atque clementem, vitiorum suorum amaritudine amarum facit atque crudelem. Alioquin de Deo legimus : « Gustate et videte, quoniam suavis » sive « dulcis est Dominus. » *Psalm.* xxxiii, 9. Habitat autem propheta in medio populi Deum ad amaritudinem provocantis, qui habet oculos et non videt, aures et non audit, non vult sensum, sed pertinacia pravitatis. Unde et Dominus ad Judaeos : « Si caeci, » inquit, « essetis, peccatum non haberetis. » *Joan.* ix, 41 ; voluntariam cecitatem in illis arguens atque condemnans. Quis ergo oculos habent ad viden-

tendre et qu'ils n'entendent point, et qu'ils méprisent tes paroles, instruis-les au moyen d'images et de peintures, au moyen de figures corporelles, afin qu'ils reconnaissent, non seulement par les oreilles, mais aussi par les yeux que la captivité est près de fondre sur eux.

« Vous donc, fils de l'homme, préparez le voyage d'une personne qui émigre hors de son pays, et vous émigrerez devant eux en plein jour ; vous émigrerez d'un lieu à un autre devant leurs yeux, pour voir s'ils y feront attention, parce que c'est un peuple qui ne cesse de m'irriter. » *Ezech.* xii, 3. Les Septante : « Et vous, fils de l'homme, préparez pour vous les bagages de la captivité, et partez pour la captivité devant eux en plein jour ; partez pour la captivité d'un lieu dans un autre en leur présence, afin qu'ils voient qu'ils sont un peuple qui ne cesse de m'irriter. » Nil doute que tout ce passage prédit la captivité du roi Sédécias de la tribu de Juda, qui fut pris en même temps que Jérusalem. Certains commentateurs veulent, il est vrai, que la captivité de Sédécias, dont le nom signifie *juste seigneur*, soit une figure prophétique du Sauveur, qui en descendant des cieux sur la terre devait se revêtir d'un corps humain, ce qui est le bagage de la captivité ; mais je crois utile de prévenir le lecteur sage et vigilant que je rapporte cette opinion pour ne point

paraître laisser une lacune, mais que je ne l'approuve pas. Un roi impie ne saurait, en effet, être la figure prophétique de Celui qui est le modèle de la piété parfaite. Au reste, et le prophète Jérémie et le livre des Rois racontent que Sédécias fut pris par les Babyloniens et les Chaldéens, et qu'il fut conduit d'un lieu dans un autre, *Jerem.* xxxix ; *IV Reg.* xxv, c'est-à-dire, de Jérusalem à Babylone, et ce qu'Ezéchiel rapporte dans la suite. Quant à ceux qui appliquent cette prophétie à notre Seigneur Jésus-Christ, ils pensent que la captivité de Sédécias et son passage d'un lieu dans un autre est l'image de la descente des cieux sur la terre.

« Vous transporterez hors de chez vous, pendant le jour et à leurs yeux, tous vos meubles comme un homme qui émigre ; et vous en sortirez vous-même le soir devant eux, comme un homme qui émigrerait à leurs yeux. Percer votre muraille, et sortez en leur présence par cette ouverture. Vous porterez vos bagages sur les épaules vous ferez dans l'obscurité. Vous vous mettez un voile sur le visage et vous ne verrez point la terre, car je vous ai choisi pour être un signe de prodiges pour la maison d'Israël. » *Ezech.* xii, 4 *et seqq.* Les Septante : « Vous porterez dehors vos bagages de la captivité, en plein jour, et à leurs yeux, et vous sortirez vous-même le soir en leur présence, comme sort un captif.

dum et non vident, aures ad audiendum et non audiunt, et tua verba contemnunt, doce eos per imaginem atque picturam, et schematicibus ostende corporeis, ut venturam captivitatem non solum auditu sed et oculis recognoscant.

« Tu ergo, fili hominis, fac tibi vasa transmigratoris ; et migrabis (*Vulg.* transmigrabis) per diem coram eis. Migrabis autem de loco tuo ad locum alterum in conspectu eorum, si forte aspiciant, quia domus exasperans est. » *Ezech.* xii, 3. LXX : « Et tu, fili hominis, fac tibi vasa captivitatibus ; et captivare per diem coram eis ; et captivare de loco tuo in locum alterum in conspectu eorum, ut videntur quia domus exasperans est. » Nulli dubium quin universa loci hujus continentia futuram captivitatem indicet regis Sedeciae tribus Judae, qui captus est cum Jerusalem. Sed quoniam quidam volunt captivitatem Sedeciae, qui interpretatur « justus dominus, » in typum praecedere Salvatoris, qui de caelestibus ad terrena descendens humanum corpus assumpsit, et haec esse vasa captivitatibus ; ideo praemonendum puto prudentem cautumque lectorem, et haec quidem nos ponere ne quid praeterire videamur, sed non probare. Neque enim

rex impius in figuram potest praecedere illius, qui totius pietatis exemplum est. Captivum autem esse Sedeciam a Babyloniis atque Chaldaeis et Jeremias propheta et Regum narrat historia, et ductum de loco in locum, *Jerem.* xxxix, et *IV Reg.* xxv, hoc est, de Jerusalem in Babylonem, et cetera quae Ezechiel in consequentibus loquitur. Qui autem referunt ad Dominum Jesum Christum, captivatem ejus et transmigracionem de loco ad locum, descensionem ex caelestibus ad terrena significari putant.

« Et efferes foras vasa tua quasi vasa transmigrantis per diem in conspectu eorum. Tu autem egredieris vespere coram eis, sicut egredieris migrans ante oculos eorum. Perfora tibi parietem, et egredieris per eum in conspectu eorum. In humeris portabis (*Vulg.* portaberis) ; in caligine effugies (*Vulg.* effereris). Faciem tuam velabis, et non videbis terram quia portentum dedi tibi domui Israel. » *Ezech.* xii, *et seqq.* LXX : « Et proferes vasa tua captivitatibus per diem in oculis eorum, et tu egredieris vespere in conspectu eorum, sicut egredieris captivus. Perfora tibi parietem, et transibis per eum in conspectu eorum. In humeris portaberis, et absconditus egredieris. Faciem tuam

Percez votre muraille, et vous passerez à travers en leur présence. On vous portera sur les épaules, et vous sortirez caché. Vous volerez votre face, et vous ne verrez point la terre, parce que je vous ai donné comme un signe de prodiges à la maison d'Israël. » Ordre est donné au prophète de représenter en figure ce que Sédécias fera en réalité. Rassemblez à leurs yeux, lui est-il dit, vos bagages, car tel est l'appareil d'un émigrant, et après qu'ils auront vu ce que vous devez faire, vous sortirez le soir comme un émigrant. L'histoire raconte que Sédécias, ayant percé un mur pendant la nuit, s'enfuit aux déserts du Jourdain, où les Babyloniens le prirent; c'est là ce que figure le trou fait au mur par Ezéchiel: « Vous porterez vos bagages sur les épaules, » c'est-à-dire, tout ce que les fugitifs ont coutume d'emporter pour leur soulagement pendant la route. « Vous fuirez dans l'obscurité, » pour échapper à tous les regards. « Vous volerez votre face; » soit par allusion à la cécité de Sédécias à qui Nabuchodonosor fit arracher les yeux; soit afin de n'être pas reconnu comme étant le roi, ce qui aurait amené une surveillance plus grande de la part de ceux qui le gardaient. Les mots: « Et vous ne verrez point la terre, » signifient que Sédécias devait être mené aveugle à Babylone et qu'il ne la verrait pas. « Je vous ai choisi pour être un signe de prodiges pour la maison d'Is-

raël; » et en effet les actions et les paroles des prophètes sont des figures et des signes précurseurs de l'avenir. Aussi sont-ils appelés dans Zacharie, hommes destinés à être la figure de l'avenir; *Zach. iii*; et Dieu dit-il dans Osée: « J'ai été représenté dans les mains des prophètes sous des images différentes. » *Osée. xi, 10*. Quant à ceux qui veulent voir dans Ezéchiel la figure de Jésus-Christ, les bagages de la captivité sont pour eux le corps humain, et il perça le mur, lorsqu'il brisa les barrières de l'enfer et que les croyants seuls virent sa résurrection; il fut porté sur les épaules, quand il remonta au ciel avec les puissances angéliques, après sa victoire; il sort caché et voile sa face, afin que la majesté divine ne soit pas visible dans une chair mortelle, et il ne voit pas la terre, que ses yeux ne doivent pas illuminer, parce qu'elle ne mérite pas de le contempler. « Les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes, » *Psal. xxiii, 16*, et il détourne sa face des impies. La prophétie, disent ces commentateurs, raconte qu'il fera toutes ces choses, afin de ramener, grâce à sa ressemblance humaine, les cœurs endurcis du peuple israélite à la foi. Il est donné en signe de prodiges à la maison d'Israël, conformément à ce qui est écrit: « Celui-ci est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction. » *Luc. ii, 34*.

operies, et non videbis terram, quia portentum dedi te domui Israel. » Facere jubetur propheta in figura, que Sédécias facturus est in veritate. Collige, inquit, sarcinas tuas (hæc enim vasa sunt transmigrantis) videbitus eis, et postquam viderit que facturus es, egredieris vespere in similitudinem transmigrantis. Legimas Sédéciam nocte, muro suffosso, fugisse ad desertum Jordanis, ibique a Babyloniis esse comprehensum, et hoc significare perfossum parietem. Quod autem dicit: « In humeris portabis, » subauditur sarcinas tuas, et quidquid ad viam solatium fugientes portare consueverant. « In caligine effugies » (*Al. efferes*) ne videaris a quoquam. « Faciem tuam velabis, » vel cecitate que ei accidit, eratis oculis a Nabuchodonosor, vel ne cognoscatur quod ipse sit rex, et major fiat cura servantium. Quodque sequitur: « Et non videbis terram, » illud significat, quod cæcus ductus sit in Babylonem, eamque non viderit. « Quia portentum dedi te, » inquit, « domui Israel; » in signum enim et figuram, prophetarum tam dicta quam facta sunt. Unde et in Zacharia viri portentosi vocan-

tur, quod futura portantur. *Zach. iii*. Et in Osée loquitur Deus: « In manibus prophetarum assimilatus sum. » *Osée xii, 10*. Qui autem voluit in Ezéchielis persona Christum intelligi, vasa captivitatis, humanum corpus accipiunt, et perfossum parietem, quo inferorum claustra perfregit, et resurgens a solis credentibus visus est; portatusque in humeris, quando cum angelicis potestatibus ad cœlum victor ascendit; et quod absconditus egreditur, et velat faciem suam, ne in carne mortali videatur divina majestas, et non videt terram, se oculis illius illustretur, que ejus non meretur aspectum. « Oculi enim Domini super justos, » *Psal. xxiii, 16*, et avertit faciem suam ab impiis. Hæc autem, inquit, omnia fecisse narratur, ut per similitudinem hominis dura ad fidem Israëlitis populi corda converteret. Et in portentum datur domui Israel, juxta illud quod scriptum est: « Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum, et in signum cui contradicetur. » *Luc. ii, 34*.

« Feci ergo sicut præceperat mihi: vasa mea protuli quasi vasa migrantis (*Vulg.* transmigrantis) per

« Je fis ce que le Seigneur m'avait commandé. Je transportai mes bagages d'émigrant, en plein jour, le soir je fis de ma propre main un trou à la muraille, et je sortis dans l'obscurité, portant mes provisions sur les épaules en présence de tous. » *Ezech. xii, 7, 8*. Les Septante: « Et je fis ainsi, selon tout ce qu'il m'avait commandé: je portai dehors en plein jour, mes bagages comme des bagages de captivité, sur le soir je perçai de ma propre main le mur, et je sortis caché, des hommes me portant sur leurs épaules en présence de tous. » L'ordre qu'il a reçu, Ezéchiel nous affirme qu'il l'a exécuté. Ce passage d'ailleurs ne demande pas d'explications nouvelles. Remarquons toutefois que c'est précisément au même moment que prophétisaient Jérémie à Jérusalem et Ezéchiel à Babylone, et que la prophétie du premier était envoyée aux captifs et celle du second aux habitants restés à Jérusalem, afin qu'il y eût en des régions différentes la preuve éclatante de la providence du Dieu unique, et que ceux qui entendaient toutes les choses qui arrivaient au peuple, comprissent qu'elles étaient l'effet, non de la puissance des idoles, mais de la volonté divine.

« Le matin, le Seigneur m'adressa la parole et me dit: Fils de l'homme, le peuple d'Israël, ce peuple qui m'irrite sans cesse, ne vous a-t-il point dit: Qu'est-ce que donc que vous faites?

Dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu. » *Ezech. xii, 9*. Si ce peuple qui ne cesse de m'irriter vous demande: Pourquoi faites-vous cela? ou, selon les Septante, quand même il ne demanderait pas, répondez afin qu'il sache pourquoi vous agissez ainsi. « Dites-leur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu. »

« Ce fardeau de maux tombera sur le prince qui est dans Jérusalem, et sur toute la maison d'Israël qui est au milieu d'eux. Dites: Je suis votre signe: ils souffriront tout ce que j'ai fait. Ils passeront d'un pays à un autre et ils seront emmenés captifs. Le prince qui est au milieu d'eux sera emporté sur les épaules et sortira dans l'obscurité; ils perceront la muraille pour le faire sortir de la ville; son visage sera couvert d'un voile, afin que son œil ne voie rien sur la terre. Je jeterai mon retrs sur lui, et il sera pris dans un filet. Je l'emmennerai à Babylone, dans la terre des Chaldéens; cependant il ne la verra point et il y mourra. Je disperserai de tous côtés tous ceux qui sont autour de lui, tous ceux qui le gardent et qui composent ses troupes, et je les poursuivrai l'épée nue. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, quand je les aurai répandus en divers pays et que je les aurai dispersés parmi les peuples. Je me réserverai un petit nombre d'entre eux, qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste, afin qu'ils pu-

dium, et vespere perfodi mihi parietem manu. In caligine egressus sum, et humeris portavi (*Vulg.* in humeris portatus) in conspectu eorum. » *Ezech. xii, 7, 8*. LXX: « Et feci sic juxta omnia, que mandaverat mihi: vasaque protuli sicut vasa captivitatis per diem, et ad vespem perfodi mihi parietem manu, et absconditus egressus sum, super humeros assumptus sum in conspectu eorum. » Que supra jussus est facere, opere se complere testatur, nec interpretatione indiget juxta utramque sententiam, quod supra expositum est. Illud autem notandum, quod uno atque eodem tempore Jeremias prophetabat in Jerusalem, et Ezéchiel in Babylone, et illius propheta mittebatur ad captivos, et hujus ad eos qui habitabant in Jerusalem, ut unius in diversis regionibus Dei providentia probaretur, et intelligerent audientes, quæcumque accidebant populo, nequaquam idolorum potestate, sed Domini jussione consistere.

« Et factus est sermo Domini mane ad me dicens: Fili hominis, numquid non dixerat ad te domus Israel, domus exasperans: Quid tu facis? Dic ad eos: Hæc dicit Dominus Deus. » Si te, inquit, interrogave-

rit domus exasperans: Quare ista facis? vel, secundum Septuaginta, etiam si non interrogaverit, tu ingrederet, ut sciant cur ista feceris. » *Die ad eos: Hæc dicit Dominus Deus. »*

« Super principem onus istud, qui est in Jerusalem; et super omnem domum Israel quæ est in medio eorum. Dic: Ego portentum vestrum, quomodo feci, sic fiet illi. In transmigratorem et in captivitatem ibunt. Princeps autem, qui est in medio eorum, in humeris portabitur, in caligine egredietur; parietem perfodiet, ut educat eum; facies ejus operietur, ut non videat oculis (*Vulg.* oculo) terram. Et extendam rete meum super eum, et capietur in sagena mea, et adducam eum in Babylonem in terram Chaldæorum, et ipsam non videbit; ibi morietur. Et omnes qui circa eum sunt, presidium ejus et agmina illius dispergam in omnem ventum; et gladium evaginabo post eos, et scient quia ego Dominus, quando dispersero illos in gentibus et disseminavero eos in terras (*Vulg.* terris). Et relinquam ex eis viros paucos a gladio, et fame, et pestilentia; ut narret omnia scelera eorum in gentibus, ad quas ingredientur, et

blient tous leurs crimes parmi les nations où ils auront été envoyés, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. xi, 10 et seqq.* Exposons d'abord l'histoire: Soit qu'ils demandent: « Qu'est-ce donc que vous faites? » dites-leur, fils de l'homme, que ce fardeau et cette vision tomberont sur le chef désignant Sédécias. Dis-leur: Je suis votre signe pour l'avenir, » ou, selon les Septante: « C'est moi qui fais des prodiges, » afin que, d'après le présent, ils connaissent l'avenir. « Comme j'ai fait il leur arrivera, » au chef et à tous ceux qui sont de la suite du chef. Ils seront menés hors de leur patrie en captivité à Babylone, et le chef qui est au milieu d'eux sera porté sur les épaules, soit des bêtes de somme, soit de ceux qui auront fui avec lui. Il sortira dans l'obscurité et dans les ténèbres de la nuit, et ceux de sa suite perceront le mur pour faciliter son évasion. Un voile couvrira sa face, soit parce qu'il sera saisi de peur en fuyant, soit parce qu'il sera frappé de cécité, afin qu'aaveugle il ne voie pas la terre de Babylone. J'attendrai mon rets sur lui et il sera dans mon filet. C'est le Seigneur, par conséquent, qui a permis qu'il fût pris par les Babyloniens, et ce que Sédécias a souffert de la part des ennemis, Dieu dit: C'est moi qui l'ai fait. Conduit à Babylone, Sédécias ne verra pas la terre des Chaldéens et cependant il y mourra captif. Tout son entourage, ses lieutenants et ses compagnons de fuite,

sciens quia ego Dominus. » Primum exponamus historiam. Dic, inquit, ad eos, o filii hominis, qui vel interrogant, vel non interrogant: « Quid tu facis hæc? quod super duces omnes illud et visio sit, qui est in Jerusalem, duces significans Sedeciam. Et dic: « Ego portentum vestrum, » sive ut Septuaginta transtulerunt: « Ego qui portenta facio: » ut ex presentibus futura cognoscantur. « Quomodo feci, sic fiet illis, » duci et cunctis qui in comitatu ducis sunt. In transmigrationem Babyloniam captivi ducentur, et dux qui est in medio eorum in humeris portabitur, vel iumentorum, vel eorum qui cum eo fugerant. In caliginem et in noctis tenebris egredietur, murumque suffident socii ejus ut educant eum. Facies illius velabitur, vel timore fugientis, vel cæcitatibus injuria, ut cæcus terram non videat Babylonem. Et ego extendam rete meum super illum, et capietur in sagena mea. Concedente quippe Domino, a Babyloniis captus est, et hæc que ab hostibus passus est fieri, se fecisse testatur. Ductusque in Babylonem, terram Chaldaeorum non videbit, ibique captivus morietur. Omnes autem

je les disperserai de tous côtés, après qu'il aura été pris, et je ne permettrai pas qu'ils s'en aillent en paix; je mettrai à nu mon épée dans la main des ennemis, afin qu'après avoir été dispersés parmi les nations, ils comprennent que c'est moi qui suis le Seigneur et que tout est arrivé par ma volonté. Et je conserverai, de ceux qui auront fui avec lui et qui auront pu être saufs, un petit nombre qui auront échappé au glaive, à la famine et à la peste, afin qu'étant parvenus chez différentes nations, soit en fuyant, soit comme captifs, ils racontent, ou en paroles ou en exemple, tous les crimes pour lesquels ils ont mérité d'endurer des maux si grands, et qu'ils sachent que c'est moi qui suis le Seigneur.

Ceux qui, au sens figuré, s'efforcent d'appliquer cette prophétie au Sauveur, disent qu'il est ce chef qui est au milieu de Jérusalem, et qui a été une prophétique figure de ce que lui-même et ses compagnons seraient captifs en ce monde. Quand il remonta des enfers après sa victoire, il était porté sur les épaules des anges. Sorti dans l'obscurité, il est demeuré inconnu aux incrédules, et après avoir détruit le mur de séparation, il a fait des deux peuples un seul; *Ephes. 11*: son visage était voilé, pour qu'il ne regardât pas la terre des Juifs. Rien d'étonnant à ce que le Seigneur ait voilé sa face, alors que jusqu'à cette heure le visage de Moïse est voilé pour le peuple incrédule. *II Corinth. III*. Et Dieu a étendu

socios ejus, et adjuutores et comites fugæ, cum ille fuerit comprehensus, huc illicque dispergam, nec securos abire permittam; sed in manibus hostium evaginabo gladium meum, ut, quando dispersi fuerint in gentibus, intelligant quod ego sim Dominus, et mea cuncta voluntate sint facta. Et relinquam, inquit, ex sociis ejus qui cum eo fugerint, et qui evadere poterint, paucos, qui gladium, et famem, et pestilentiam evaserint, ut enim vel fuga vel captivitate ad diversas pervenerint regiones, narrent omnia scelera sua vel sermone vel exemplo, propter que tanta meruerint mala, et intelligant quod ipse sim Dominus.

Qui autem tropologiam et ceptam explanationem super Salvatore conatur exponere, duces qui est in medio Jerusalem, ipsum interpretatur, qui in portentum signumque processerit, quod et ipse et socii ejus captivi istius mundi sint, et ab inferis victor ascendent, in humeris portatus sit angelorum, in caliginem egressus, ignotus incredulis, destructo medio pariete, fecerit utrumque unum; *Ephes. 11*; facies illius operata, ut terram non respiciat Judæorum. Nec mi-

son rets sur lui, conformément à ce que l'épouse dit de lui dans le Cantique des cantiques: « Le voici qui se tient derrière notre mur, qui regarde par les fenêtres et qui apparaît à travers les barreaux comme à travers des rets. » *Cant. II, 9*. Eeoutons aussi Jérémie: « L'esprit de notre visage, le Christ, le Seigneur a été pris dans nos péchés; » *Thren. IV, 20*; et l'apôtre: « Lui qui ne connaissait point le péché, a été rendu victime du péché pour l'amour de nous. » *II Corinth. V, 21*. Il sera mené à Babylone, la confusion de ce monde, dans la terre des Chaldéens, nom qui signifie comme démons, afin de ramener au salut ceux qui avaient été émancipés par les démons, et d'emmener captifs les captifs d'autrefois. Il ne verra pas cette terre des Chaldéens, et pourtant il y mourra afin de nous vivifier tous par sa mort. Tousses lieutenants, et ses compagnons, les apôtres et leurs successeurs, il les a dispersés dans tout l'univers. Il a tiré le glaive sur eux, afin qu'ils eussent la couronne des divers martyres, et qu'ils comprissent alors, soit eux-mêmes, soit ceux qui avaient recu d'eux la foi, que c'est lui-même qui est le Seigneur, et que s'il les avait dispersés chez toutes les nations et disséminés dans tous les pays, c'était pour leur faire produire des fruits abondants. Il réserve un petit nombre d'entre eux, comme l'apôtre Jean et d'autres, sauvés de l'épée, de la famine et de la peste et déclinant les

luttres des persécutions, pour raconter les crimes des Juifs et les iniquités de tous les peuples chez lesquels ils étaient entrés, afin que les hommes après avoir fait pénitence, connussent que c'est lui-même qui est le Seigneur. J'expose cette opinion, et j'en laisse l'appréciation à la pleine liberté du lecteur. Seulement, il est hors de doute qu'il soit dangereux de comparer au mystère de notre Seigneur la captivité et la mort d'un roi impie.

« Le Seigneur m'adressa la parole et me dit: Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante, buvez votre eau à la hâte et dans la tristesse. Dites au peuple de la terre: Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ceux qui habitent Jérusalem dans la terre d'Israël: Ils mangeront leur pain dans la frayeur, et ils boiront leur eau dans l'affliction, et cette terre autrefois si peuplée deviendra toute désolée, à cause de l'iniquité de tous ceux qui y habitent. Ces villes qui sont maintenant habitées deviendront une solitude; la terre sera déserte; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. XII, 17 et seqq.* Les Septante: « Le Seigneur m'adressa la parole et me dit: Fils de l'homme vous mangerez votre pain dans la douleur et vous boirez votre eau dans les tourments et l'angoisse. Et vous direz au peuple de la terre: Voici ce que dit le Seigneur Adonaï aux habitants de Jérusalem contre la terre d'Israël: Ils mangeront leur pain dans

rum si Dominus celaverit faciem suam, cum usque hodie ante vultum Moysi velamen positum sit populo non credenti. *II Corinth. III*. Extenditque Dominus rete suum super illum, iuxta id quod de eo sponsa loquitur in Cantico canticorum: « Ecce iste post parietem nostrum prospiciens per fenestras, apparens per retia. » *Cant. II, 9*. De quo et Jeremias: « Spiritus vultus nostri, Christus Dominus, captus est in peccatis nostris; » *Thren. IV, 20*; et: « Cum non fecisset peccatum, pro nobis peccatum factus est. » *II Corinth. V, 21*. Et adducetur, ait, in Babylonem, confusionem istius mundi, in terram Chaldaeorum qui interpretantur, « quasi demonia, » ut eos qui demoniis fuerant mancipati retraheret ad salutem, et captivum duceret pristinam captivitatem. Ipsamque, inquit, terram Chaldaeorum non videbit, et ibi morietur, ut omnes nos sua morte vivificet. Cunctos autem adjuutores ejus et socios, apostolos et apostolicos viros dispersit in universum orbem. Et evaginavit gladium post eos, ut variis coronarentur martyriis, et tunc intelligerent vel ipsi, vel hi qui per eos crederant, quod ipse sit Dominus, et idcirco disperserit eos in gentibus, et disseminaverit in terras, ut multum

fructum facerent. Et reliquit ex eis paucos viros, sicut Joannem apostolum et cæteros, a gladio et fame et pestilentia liberatos, et persecutionum impetum declinantes, ut narrent scelera Judæorum et iniquitates cunctarum gentium ad quas ingressi sunt, ut, acta penitentia, sciunt quod ipse esset Dominus. Hæc diximus, lectoris arbitrio judicium relinquimus. Cæterum nulla dubitatio est, pericolosum esse regis impii captivitatem et necem sacramento Domini comparare.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, panem tuum in contrubatione comedet (*Valg.* addit sed), et aquam tuam in festinatione et merore bibet. Et dic (*Valg.* dices) ad populum terræ: Hæc dicit Dominus Deus ad eos qui habitant Jerusalem, in terra Israel: Panem suum in sollicitudine comedent, et aquam suam in desolatione bibent, ut desoletur terra a multitudine sua propter iniquitatem omnium qui habitant in ea. Et civitates que nunc habitantur, desolate erunt, terræque deserta; et civitates quia ego Dominus. » *Ezech. XII, 17 et seqq. LXX*: « Et factus est sermo Domini ad me dicens: Fili hominis, panem

la disette, et ils boiront leur eau répandue çà et là, afin que la terre et sa plénitude soient ruinées. Tous ceux qui l'habitent sont dans l'iniquité, et leurs villes qui sont maintenant habitées deviendront une solitude, leur terre sera ruinée, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » Après la perte du prince et de ses compagnons, la prophétie, qui s'était produite sous une image corporelle, se tourne en paroles vers le peuple. Tout ce qui est dit au prophète celui-ci le rapporte aux habitants de Jérusalem : que pressés par le siège, ils mangeront leur pain dans l'angoisse et la disette, et qu'ils boiront leur eau, non en abondance, mais dans les tourments et la tribulation. Cela vous est dit, ô prophète, afin que vous le répétiez au peuple de votre terre. Dites-lui : Voici les paroles du Seigneur aux habitants de Jérusalem qui est dans la terre d'Israël : Assiégés par Nabuchodonosor et les Chaldéens, vous endurerez les maux de la faim et de la soif, en sorte que cette terre sera ruinée et toute sa population anéantie. Et afin qu'ils ne pensent pas que ces maux les accablent sans motif, dites-leur qu'à cause de leurs crimes et de toutes leurs impiétés toutes les villes de la Judée doivent être réduites en solitude et que tous les fruits de cette terre doivent périr, afin qu'ils connaissent Dieu dans ses châtimens, puisqu'ils n'ont pas voulu le connaître dans ses miséricordes.

tuam cum dolore comedes, et aquam tuam cum tormento et angustia bibes. Et dices ad populum terræ : Hæc dicit Dominus habitatoribus Jerusalem super terram Israel : Panes suos cum egestate comedent, et aquam suam cum dissipatione bibent, ut disipetur terra et plenitudo ejus. In impietate enim omnes qui habitant in ea, et civitates eorum que habitantur in desolationem erunt, et terra dissipabitur, et cognoscetis quia ego sum Dominus. » Post principis et sociorum ejus prophetiam, que sub corporali imagine monstrabatur, venit ad populum : et quidquid propheta dicitur, per prophetam refertur ad habitatores Jerusalem, quod in obsidionis malo panem suum comedant in angustia et egestate, et aquam suam nequaquam in abundantia, sed cum tormento bibant et tribulatione. Hæc autem, inquit, o propheta, tibi dicuntur, ut in loquaris ad populum terræ tuæ, et dicias : Hæc dicit Dominus habitatoribus Jerusalem, que est in terra Israel : Obsessi a Nabuchodonosor atque a Chaldæis, famis et sitis sustinebitis malum, et omnis terra cum sua plenitudine (At multitudinem) deleatur, habitatores significans per eam que inhabitatur. Et ne putent sibi hoc evenire sine

Nous pouvons, au figuré, par habitants de Jérusalem entendre les chrétiens qui habitent dans l'Eglise. S'ils ont par leurs péchés mérité sa colère, ils mangeront leur pain dans la disette et boiront leur eau dans la douleur et l'angoisse; non le pain qui nourrit le corps ni l'eau qui le désaltère, mais ils auront faim de la parole et de la doctrine de Dieu. *Amos*. viii. Quand, ou par la faute des princes qui doivent être pris ou livrés aux Babyloniens, ou par notre propre endurcissement, nous avons perdu la parole de Dieu, et nous ne méritons plus de boire des eaux pures; alors nous prendrons notre nourriture dans la douleur et la disette, la terre perdra sa population de fidèles, les villes, c'est-à-dire les Eglises disséminées dans tout l'univers, seront dans la désolation, et la terre sera déserte, afin que tous sachent que c'est un effet de la colère du Seigneur. Cela arrivera aussi, pouvons-nous dire, dans les temps de persécution.

« Le Seigneur m'adressa encore la parole et me dit : Fils de l'homme, quel est ce proverbe qu'ils font courir dans Israël, en disant : Ces jours sont différés pour longtemps, et toutes les visions des prophètes s'en iront en fumée. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai cesser ce proverbe, et on ne le dira plus à l'avenir dans Israël. Assurez-leur que ces jours et les visions des prophètes sont proches. Les

causa : Dic, inquit, eis, quod propter scelera eorum et impietates omnes urbes Judææ ad solitudinem redigendæ sint, et universa terræ cultura disperat, ut cognoscant Deum viventem, quem miserantem cognoscere noluerunt.

Possumus, juxta anagogen, habitatores Jerusalem credentes Christo dicere, qui habitant in Ecclesia. Et si per peccata illius offensam meruerint, comedant panem cum egestate, et bibant aquam cum dolore et angustia; non cibum panis, nec potum aquæ, sed famem sermonis et doctrinæ Dei sustinentes. *Amos* viii. Quando enim vel vitio principum, qui capiendi sunt et tradendi Babyloniis, vel nostra duritia, periderimus sermonem Dei, aquasque non meruerimus habere utiles; tunc in dolore et penuria nostrum sumemus cibum, et terra perdet multitudinem credentium, et civitates, que in toto orbe intelliguntur Ecclesiæ, desolabuntur, et terra deserta erit, ut omnes sciant quia offensa sit Domini. Quod quidem et in persecutionis tempore intelligere possumus.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, quod est proverbium istud vobis in terra Israel dicentium : In longum differatur dies, et peri-

visions à l'avenir ne seront point vaines et les prédictions ne seront point incertaines et ambiguës au milieu des enfans d'Israël. Je parlerai moi-même qui suis le Seigneur, et toutes les paroles que j'aurai prononcées seront accomplies sans retard. Pendant vos jours mêmes, peuple qui ne cessez point de m'irriter, dit le Seigneur Dieu, je parlerai, j'exécuterai ce que j'aurai dit. Le Seigneur m'adressa ensuite la parole et me dit : Fils de l'homme, la maison d'Israël a coutume de dire : Les visions de celui-ci sont bien éloignées, et il prophétise pour les temps futurs. Dites-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes paroles à l'avenir ne seront point différées, mais tout ce que j'ai dit s'accomplira, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xiii, 2, 1 et *seqq.* Le mot hébreu MASAL, que j'ai rendu par proverbe avec Symmaque, tous les autres interprètes l'ont traduit par parabole. Au lieu de : « Les prédictions ne seront point ambiguës, » la traduction des Septante est : « Les prédictions ne seront pas selon le pardon, » et tous les autres commentateurs ont mis devant à la place de *ambigu*, pour faire entendre que les paroles des prophètes trompaient ceux qui les écoutaient. Voici le sens de tout ce passage : Ezéchiel avait d'abord prophétisé contre le prince qui était dans Jérusalem et il avait ensuite prédit au peuple les maux de la famine et de la soif, ce que ne croyant pas, le peuple répondait par ce proverbe rebattu : La

bit omnis visio? ideo dic ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Quiescere faciam proverbium istud; neque vulgo dicitur ultra in Israel. Et loquere ad eos, quod appropinquaverit dies et sermo omnis visionis. Non enim erit ultra omnis visio cassa, neque divinatio ambigua in medio filiorum Israel. Quia ego Dominus loquar, quodcumque locutus fuero verbum, et fiet. Non prolongabitur amplius; sed in diebus vestris, domus exasperata, loquar verbum, et faciam illud, dicit Dominus Deus. Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, ecce domus Israel dicentium : Visio quam hic videt in dies multos, et in tempora longa iste prophetat. Propterea dic ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : « Parabola » transulerunt, quod Hebræice appellatur MASAL (מָסָל). Rursus ubi a nobis editum est : « Neque erit divinatio ambigua, » vertere Septuaginta : « Nec divinas juxta gratiam » pro quo omnes « lubricum » interpretati sunt, quod

menace des prophètes est différée à un temps fort éloigné, et toute vision périra, puisque c'est en vain qu'elle a lieu; ou, d'après Symmaque, *ματαισσει*, s'évanouira en un souffle léger. Dites-leur donc que ma menace ne sera point différée, et qu'il ne sera point prononcé contre les peuples de prophétie fausse et ambiguë ou qui ait une issue incertaine, étant faite dans un temps, et s'accomplissant dans un autre. Maintenant même, du vivant et de vous qui parlez et de ceux qui vous entendent, la parole que j'ai dite s'accomplira. C'est l'annonce formelle de la prise de Jérusalem et de la captivité prochaine de Sédécias avec le peuple de Juda. Ce n'est pas alors seulement, c'est aujourd'hui encore que le peuple incrédule aux cœurs endurcis repousse la prophétie de Dieu; ils pensent que les menaces des prophètes et les prédictions de l'Evangile doivent être différées à un autre temps. Disons enfin que le mot parabole des Septante équivalant ici à proverbe, conformément au langage du psame : « Je suis devenu pour eux un sujet de parabole; » *Psal.* lxxviii, 12; et à celui de notre prophète lui-même : « D'où vient que vous vous servez parmi vous de cette parabole et qu'on dit dans le peuple d'Israël : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfans en sont agacées. » *Ezech.* xviii, 2. Mais je ne fais qu'éfleurer ce qui est clair pour m'arrêter plus longuement sur les endroits obscurs.

nos « ambiguum » diximus, ut decipientis audientia suos prophetarum verba noscamus. Est autem sensus omnis capitali hic : Supra prophetaverat contra principem qui erat in Jerusalem, deinde populo famem et ardorem sitis manifestaverat esse venturum, quod multitudo non credens, vetus assumebat trituncque proverbium : In longum tempus differatur comminatio prophetarum, et omnis visio peribit, dum frustra cernitur; vel juxta Symmachum, *ἐκπεσσει*, id est, « in ventum et auram tenuem dissolvetur. » Dic ergo, inquit, eis, quod nequaquam mea comminatio differatur, nec divinatio falsa atque ambigua proferatur in populos que finem habent incertum, ut alio dicatur tempore, alio impleatur; sed nunc, vivente te, qui loqueris, et his qui audiunt, verbum quod locutus sum, compleatur. Significat autem vicinam captivitatem urbis Jerusalem, et Sédéciam cum populo Juda jamjamque captivum. Non solum autem illo tempore, sed usque hodie vulgus incredulum et dura corda mortaliu prophetiam Dei non recipit; sed omnia que propheta comminatur, qua predicat Evangelium, in aliud tempus estimant differendum. Sciamusque hic